

Le PRINCE VAILLANT



PRINCE VAILLANT



MERLIN



SIR GAWAIN



ARTHUR

ROMAN HISTORIQUE DU
TEMPS DU
ROI ARTHUR

Par
HAROLD R.
FOSTER



AMURATH



RANZUD



THAGNAR



MORGAN
LE FEY



Le roi Tourien est conquis par l'or qu'il voit devant lui. "Demain, nous nous rendrons à Dundorn", déclare-t-il. "Je serai acclamé roi du monde et l'on me donnera beaucoup d'or!" Le prince Vaillant se tourne vers Cedrie...



Le prince héritier est subtil comme un serpent; que ses frères s'amuse à batailler et à pourfendre, que son père devienne roi du monde, si cela lui plaît. Tout ce qu'il veut pour lui-même c'est cette forteresse imprenable, où il pourra régner à son tour, à l'abri de tous les assauts!



"Une escorte pour le voyage par terre prendrait nos derniers soldats et laisserait le château sans secours contre les entreprises de nos ennemis... Non! Le roi se rendra à Dundorn à bord d'un navire, avec une garde d'honneur!"



Après avoir gouverné brutalement un tout petit royaume pendant des années, Tourien est heureux de pouvoir enfin réaliser tous ses desirs de puissance illimitée... Il est joyeux comme un enfant à qui on offre un jouet nouveau.



La réception qui lui est faite à son arrivée à Dundorn dépasse tout ce qu'il avait osé espérer. Des centaines de nobles et de chevaliers l'accablent avec enthousiasme pendant qu'il met pied à terre...



Tourien s'avance majestueusement au milieu des chevaliers et c'est avec une condescendance toute royale qu'il accueille les vivats et les cris de joie de ceux qu'ils croient être ses nouveaux sujets.



Soudain il croit percevoir un son terrible au milieu des cris de la foule... un son qu'il redoute plus que tout... celui d'un rire!



Il est heureux d'apercevoir le chariot qui l'attend au bout de l'avenue... Il y monte le plus rapidement possible et fait signe qu'on en ferme la porte.



Le voilà en sûreté! Il enlève sa lourde couronne et la place entre ses pieds... Ah! Il fait bon d'être un puissant monarque et d'avoir autour de lui de bons et solides barreaux pour le protéger contre cette bruyante populace!

LE DERNIER TOURIEN.

Prénoms FRANCAIS

Tirés du latin

(Suite)

VICTOIRE, VICTOR, VICTORIEN, VICTORIN. — *Victoria*. — *Victor*, vainqueur; *vincere*, vaincre. Les Latins appelaient victime le jeune taureau que l'on sacrifiait aux dieux après une victoire. C'était le vainqueur même qui devait frapper l'animal, tandis que l'hostie (*hostia*, du mot *hostis*, ennemi) pouvait être immolée par un prêtre quelconque. Le mot province a également pour radical *vincere*: *pro vincere*, vaincre au loin. Les peuples de l'Italie portaient spécialement le titre d'alliés de Rome, *socii*; les autres peuples composaient les provinces. Les premiers se gouvernaient par leurs propres lois; les seconds subissaient la loi romaine et étaient assujettis à un tribut.

VINCENT. — *Vincens*, qui remporte la victoire.

VIRGILE. — *Virgula*, branche. Des commentateurs dérivent ce nom célèbre des lauriers (*virgis*), parmi lesquels le célèbre poète était né; c'est ce qu'exprime ce vers de Calvus :

Et vates cui virga dedit memorabile nomen

Laurea . . .
"Et le poète qui doit son nom mémorable à la branche du laurier . . ."

VIRGINIE. — *Virgo*, vierge. Vossius dérive ce mot de *vir*, homme. F. Junius, dans sa traduction des livres saints, traduit ainsi le passage où il est parlé de la création de la femme: "*Haec vocabitur VIRA* (ce quod haec ex VIRO desumpta est (Celle-ci s'appellera *vira*, parce qu'elle a été tirée de l'homme, *ex-viro*). On dit en latin et en français une *virago*, pour marquer une femme qui a l'air d'un homme.

Miettes de L'HISTOIRE

FLECHES EMPOISON- NEES CHEZ LES ANCIENS

Les flèches empoisonnées nous semblent une arme de sauvages, et, cependant, Grecs et Romains, qui s'enorgueillissaient d'une si brillante civilisation, n'hésitaient pas à l'employer contre leurs ennemis.

La littérature grecque nous montre Hercule plongeant ses flèches, pour les rendre plus meurtrières, dans la bile de l'hydre de Lerne, et Philoctète, son ami, qui en hérita, fut blessé par l'une d'elles et la plaie devint si large et si nauséabonde, que ses compagnons durent l'abandonner dans l'île de Lemnos.

Dans Homère, on voit le "prudent" Ulysse "chercher des sucs végétaux homéides, dans lesquels il trempa la pointe de ses flèches d'airain".

Pour ce qui est des Romains, l'aveu est plus net, que nous trouvons dans Pline: "Qui, en dehors de l'homme, trempent ses armes dans le poison? Nous en empoisons les flèches et rendons le fer encore plus dangereux qu'il ne l'est déjà".

EUGENE CALCULE

Eugène a réfléchi longuement. Puis il soumet à son ami Gontran le suivant calcul:

— Suppose que nous nous marions tous deux, cela ferait dix personnes de plus se tutoyant.

— Comment ?

— C'est bien simple: toi et ta femme, deux, moi et ma femme, quatre; ta femme, et moi, six; ma femme et toi, huit; et nos deux femmes, dix.

— C'est pourtant bien vrai, Eugène. Comme tu as de l'esprit.

Voix épiscopales

La participation des fidèles à la vie de l'Eglise

D'une lettre de Son Exc. Mgr Flynn, évêque de Nevers (France), sur "la participation des fidèles à la vie de l'Eglise", nous extrayons les passages suivants: —

LES observateurs du mouvement religieux contemporain constatent avec joie que, dans nos paroisses, un certain nombre de fidèles reprennent conscience de leur devoir de participer à la vie spirituelle et temporelle de l'Eglise. Ils y voient, non sans raison, un sérieux motif d'espérer.

"Ce devoir n'est pas nouveau. Il remonte aux origines du christianisme, et on l'a toujours enseigné. Mais les laïques, peu à peu, l'avaient oublié. Par négligence, ils s'étaient déchargés sur le prêtre de tout service apparent au culte, de tout souci d'évangélisation ou même d'organisation paroissiale. Souvent aussi, le clergé tolérait cette désertion et cumulait des activités étrangères à ses fonctions sacerdotales. Il en résultait, d'une part, une piété trop individuelle ou une passivité

insouciance; de l'autre, un excès de pouvoir personnel et un semblant d'autoritarisme. Faute de coopération, la paroisse perdait sa vitalité; elle risquait la sclérose et la paralysie.

"Aujourd'hui, grâce à Dieu, l'élite de nos fidèles réagit. Ils écoutent les exhortations du Pape et des évêques, auxquelles font écho les prédications, la presse catholique, les revues, les Congrès. On sent partout comme un climat nouveau, plus conforme à l'esprit de l'Evangile et de la communauté chrétienne. Diverses réalisations, déjà, sont des plus encourageantes.

"C'est pour développer dans mon diocèse ce mouvement de pensée et d'action commune que je vous signale trois aspects principaux de votre participation à la vie de l'Eglise: le premier, faire de nos paroisses des communautés vivantes, par un courant de foi et de charité; — le second, prendre une part active au culte paroissial et à la vie liturgique; — le troisième, aider l'Eglise dans sa vie missionnaire, en participant à son apostolat".

En Tchécoslovaquie

Consignes communistes contre l'Eglise catholique

IL y a quatre semaines à peine que l'épiscopat tchécoslovaque s'est réuni en conférence extraordinaire, à Nitra, pour rédiger une protestation contre l'opposition sournoise faite à la religion en Tchécoslovaquie, et déjà la pression du gouvernement communiste contre l'Eglise catholique s'intensifie. Il est maintenant établi que cette lutte sournoise n'était qu'une phase du combat déclaré à tout ce qui est religieux.

On apprend, en effet, de source très sûre qu'au début de juillet, le Comité d'action communiste du Front national tchécoslovaque a élaboré — confidentiellement — son programme d'action contre l'Eglise catholique, programme qui montre bien la bassesse et l'hypocrisie de l'autorité communiste dans ce pays. En voici les points principaux, tels qu'ils ressortent de documents confidentiels:

1. *Vatican*: Lutter contre la confiance qu'on lui témoigne; le combattre par tous les moyens possibles, principalement dans la presse, par des articles compromettants, etc.

2. *Contre l'unité du clergé*: Provoquer des dissensions entre l'épiscopat et le clergé, le clergé et les fidèles.

3. *Rapport avec les autorités religieuses*: Les discussions avec les autorités ecclésiastiques sont l'affaire exclusive du secrétariat du Front national.

4. Les membres des Commissions mixtes s'occupant de questions ecclésiastiques doivent demeurer à leur poste, mais travailler sans l'Eglise et contre l'Eglise, pour en saboter l'action.

5. *Etroite collaboration avec "l'Eglise tchécoslovaque" ou "Eglise nationale"*, qui, fondée par des prêtres apostats, travaille contre Rome et s'est gravement compromise avec les nazis, pendant la guerre: Participation des évêques de l'"Eglise tchécoslovaque" aux fêtes officielles; les entourer de beaucoup de considération.

3. *Rapports avec les autorités religieuses dans le peuple et accentuer la nécessité d'une unité*: Dans la première phase: nommer l'"Eglise tchécoslovaque" comme premier facteur d'unité;

dans une phase plus lointaine, envisager, en particulier, la collaboration avec l'Eglise orthodoxe.

7. Pour la lutte contre le clergé catholique, utiliser les armes traditionnelles: critique du célibat, assimilation de l'Eglise au capitalisme, procès de moeurs.

IL est aussi particulièrement intéressant de connaître les consignes spéciales données par le Comité central du parti communiste de Tchécoslovaquie à ses fonctionnaires:

a) La correspondance entre le Vatican et les évêques doit se faire uniquement par l'intermédiaire du gouvernement.

b) Les lettres pastorales ne peuvent paraître qu'avec l'autorisation du gouvernement; les sermons et allocutions du clergé doivent être sévèrement contrôlés.

c) L'"Eglise tchécoslovaque" et l'Eglise évangélique, nommée Eglise des Frères moraves, devront être érigées en Eglises nationales; les biens de l'Eglise catholique devront être confisqués et, suivant les besoins, donnés aux Eglises nationales.

d) Il faut persuader le clergé catholique qu'il a intérêt à passer dans l'Eglise nationale.

e) Le clergé catholique doit être, à n'importe quel prix, compromis et par n'importe quels moyens.

Cette offensive générale contre l'Eglise catholique de Tchécoslovaquie est prévue pour le mois d'octobre prochain.

K. P.

(La "CROIX", de Paris).

DANS LA COUR DE L'ECOLE

Deux écolières examinent une "nouvelle" qui vient d'arriver.

Première élève. — Tu la connais, toi, la nouvelle ?

Deuxième élève. — Non, mais je connais quelqu'un qui la connaît. Il paraît que son père est un monsieur très bien et sa mère aussi.

-- Petite galerie --

HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr FABRE

Issu de deux des plus distinguées familles de Montréal — celles des Fabre et celle des Perreault — Mgr FABRE (Edouard-Charles), dont le père avait été maire de Montréal, était né dans cette ville, le 20 février 1827. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et à Issy, (France), où il reçut la tonsure des mains de Mgr Affre. Revenu à Montréal, il continua sa cléricature à l'évêché et fut ordonné prêtre, par Mgr Prince, le 23 février 1850. Vicaire à Sorel deux ans, de 1850 à 1852, puis curé de Pointe-Claire deux ans, de 1852 à 1854, il fut ensuite appelé à l'évêché et devint chanoine en 1855. Le 1er avril 1873, le chanoine Fabre était élu évêque de Gratianopolis et coadjuteur de Mgr Bourget. Il fut sacré le 1er mai de la même année, dans l'église de la Gesù, à Montréal, par Mgr Taschereau. Le 11 mai 1876, il succédait à Mgr Bourget, démissionnaire. Le 8 juin 1886, il était promu premier archevêque de Montréal et recevait le PALLIUM, le 27 juillet suivant. Il mourut à Montréal, à 69 ans, le 30 décembre 1896. Esprit éminemment pratique, plein de tact et de prévoyance, d'une persévérance dans ses vues et d'une ténacité dans ses actes vraiment rares, Mgr Fabre était surtout doux et bon. Léon XIII a dit de lui: "Il ne faut pas lui faire de peine, c'est la bonté même".

Le savez-vous ?

On trouvera les réponses
en page 15

1.—Que signifie cette expression latine: *HODIE MIHI, CRAS TIBI*?

2.—Pendant son discours après la Cène, Jésus dit de ses persecuteurs: "Ils n'ont pas d'excuse de leur péché". (Jean, XV, 22). Et pourtant, quelques heures plus tard, pendant qu'on le crucifiait, il fera entendre cette prière: "Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font". (Luc, XXIII, 34). Comment peut-on concilier ces deux paroles ?

3.—Qu'est-ce que les QUAKERS?

4.—Qu'est-ce que la CHAMBRE INTROUVABLE ?

5.—Quelle est l'origine du mot CADEAU ?

6.—Qui a dit: "MAIS C'EST LA COULEUR DES PUCES" ?

Chefs-d'oeuvre inconnus

• par DANIEL-ROPS

Il y a juste cent ans, Prosper Mérimée, qui à son talent de romancier et de dramaturge ajoutait les fonctions d'inspecteur général des Monuments Historiques, découvrait, au cours de ses tournées, à Saint-Savin (Vienne), un prodigieux ensemble de peintures murales, exécutées sur les murs de cette vieille église romane et qui semblait contemporain de l'édifice. C'était un monde de personnages bibliques, une suite gigantesque de scènes aux couleurs bien équilibrées dans les gris, les roses et les saumons, une suite d'enluminures où certaine gaucherie du trait aboutissait maintes fois à la création de figures sublimes, qu'on ne pouvait se refuser à ranger parmi les chefs-d'oeuvre de l'art. Cette découverte devait avoir des conséquences concrètes. Jusqu'alors la sculpture romane était, pratiquement, la seule forme esthétique connue de cette époque, étroitement associée à l'architecture de nos cathédrales. Désormais, il fut évident que les artistes français du Xème au XIIème siècles, lorsqu'ils s'exprimaient par le pinceau, avaient eu autant de génie que lorsqu'ils taillaient ou polissaient la pierre. La fresque romane surgit des limbes de l'oubli.

Fresques: à vrai dire le terme, généralement employé, est trop étroit et parfois inexact. Ce n'est pas toujours et exclusivement la peinture directe sur les surfaces du mur à couleurs plates auxquelles ces artistes eurent recours. Bien souvent la détrempe, avec des peintures à base de colle ou de blanc d'oeuf, leur servirent à relever des détails, à faire surgir des visages hors des à-plats. Il n'en reste pas moins que ces chefs-d'oeuvre, dont l'art somptueux, aux nuances infinies, devait, au moyen âge, parer la plupart de nos églises, se trouvaient exposés à la ruine du temps, bien plus que leurs frères de la sculpture. Les vieilles peintures murales s'écaillaient, se boursoufflaient, et la précieuse pellicule tombait à terre. La recherche systématique, entreprise au lendemain de la découverte de Mérimée, eut même parfois des résultats inattendus: il arriva que des fresques, jusqu'alors enfouies dans l'air confiné des cryptes ou marquées par des badigeons posté-

rieurs, une fois mises à jour, fussent attaquées par l'air vif et tombèrent en poussière. Comment préserver ces joyaux de l'art et de la foi en France?

DEJA, en 1905, le savant et le grand écrivain qu'est M. Emile Mâle poussait un cri d'alarme. On ne dira jamais trop qu'un homme a eu le mérite d'y répondre, d'entreprendre le sauvetage systématique de ces trésors et de nous les rendre accessibles: M. Paul Deschamps, conservateur du Musée des Monuments Français, qui, en 1937, proposa et obtint du gouvernement de créer, à côté du Musée des Moulages, où l'on pouvait voir les plus beaux chefs-d'oeuvre de la sculpture française rassemblés, en copies parfaites, dans des salles commodes, un nouveau musée, consacré aux peintures du moyen âge.

IMAGINE-T-ON le travail qui fut nécessaire pour réaliser un tel dessein? Des équipes de peintres s'en allèrent sur place, dans ces villages et ces bourgs souvent perdus où se cachaient les merveilles pour calquer et recopier l'ensemble nature le trait et la couleur. Ils travaillaient sur des toiles préalablement imprégnées d'un enduit spécial donnant l'aspect du mortier sur lequel les fresquistes médiévaux avaient peint. Entre temps, au musée, on avait reconstitué en staff les architectures exactes sur lesquelles se trouvaient ces oeuvres: porches, tribunes, chœurs, culs-de-lour, de telle sorte qu'au lieu d'être présentés à plat, les ensembles sont présentés selon le mouvement même et la perspective où on les voit en réalité. L'effet, pour la chapelle de Berzé-la-Ville, de Saint-Chef en Dauphiné, de Tavant, est saisissant; c'est la vérité même du chef-d'oeuvre qu'on a sous les yeux. Et l'on arrive à ce résultat, en apparence paradoxal, que, dans le palais du Tracado, grâce aux jeux subtils de la lumière, grâce à la proximité plus grande, il est possible d'étudier les fresques romanes beaucoup plus commodément que sur les yeux originaires où, bien souvent, elles sont quasi invisibles dans la pénombre ou à cause de l'éloignement. En quelques centaines de mètres de promenade dans

• Tribune de l'église de Saint-Julien de Brioude (Haute-Loire). "Le Paradis", de la seconde moitié du XIIe siècle.



les salles du musée, c'est tout un ensemble qui s'ordonne aux yeux du visiteur, égal certainement en talent, en force spirituelle, en invention créatrice, aux primitifs italiens jusqu'alors beaucoup plus célèbres; c'est un secteur inconnu de la spiritualité française médiévale qui se révèle à nous.

D'OU viennent-ils, ces chefs-d'oeuvre? Géographiquement, de presque toutes les parties de la France. Si les abords de la Loire: Maine, Anjou, Touraine et Poitou, ont conservé le plus de ces fresques romanes, il n'est guère de province française qui n'en cache quelque-une. Bourgogne, Nivernais, Berry, Bourbonnais, Marche, Limousin, Provence, et même les montagnes en Savoie, Dauphiné, Auvergne, et jusqu'aux confins pyrénéens. Historiquement, ces oeuvres sont nées des influences qu'on peut reconnaître: ainsi au Baptistère Saint-Jean de Poitiers soupçonne-t-on celle des mosaïques gallo-romaines; à la tribune de la cathédrale du Puy, les personnages à cheveux courts, vêtus de tuniques courtes et de jambières, rappellent les miniatures des manuscrits carolingiens, à Berzé-la-Ville, se dénote une connaissance des oeuvres byzantines, comme si l'artiste avait vu, de ses yeux, les mosaïques de Ravenne. Il y a plus mystérieux: à Saint-Julien-de-Brioude, les figures olivâtres, aux paupières bridées, le singulier décor végétal trahissent une lointaine influence asiatique, comme si le souvenir des Huns et de leur art étrange avait survécu là. Et cependant, toutes ces influences, tous ces éléments lointains se trouvent, très évidemment, transposés, recréés, élaborés, selon un génie national puissant. Il y a entre toutes ces fresques une parenté qui s'impose à l'esprit, et qui, malgré les différences de caractères, d'inspirations, de talents, aussi il va de soi, peut se définir de façon précise. Au sens vrai du mot, il y a bien une école française de peinture romane, comme il y a une italienne ou comme il y a une école de sculpture romane.

ESENTIELLEMENT, ces artistes se pliaient à deux intentions: ils voulaient faire une peinture narrative et une peinture décorative. Narratrice, car ces fresques avaient pour but de montrer aux fidèles les grands thèmes de leur foi, de la même façon que les sculpteurs taillaient aux porches des cathédrales ce qu'on a nommé "la Bible de pierre". Ainsi le prestigieux artiste de Saint-Savin fait-il voir tour à tour à la tribune, la des-

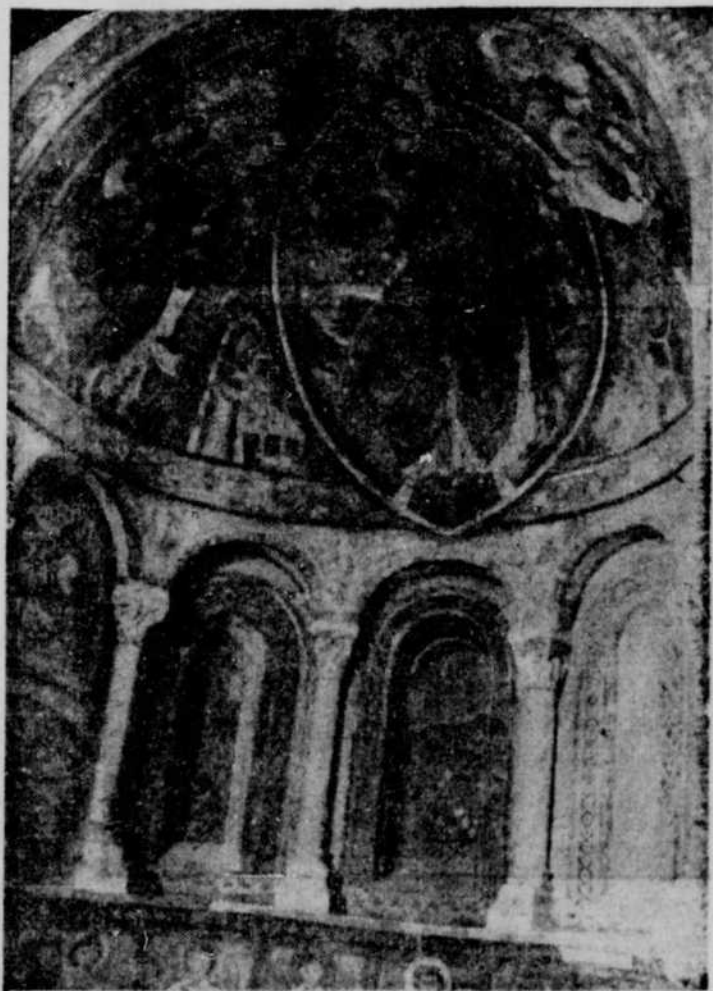
cente de Croix, les scènes de la Résurrection, la mort de Judas; aux voûtes del a nef toute une suite d'images bibliques où la Création, et l'histoire de Noé, et celle d'Abraham, et celle de Moïse, et celle de Joseph, se complètent et s'équilibrent. Mais, en même temps qu'elle vise à édifier et à signifier, qu'elle se met au service des dogmes, cette peinture romane participe au caractère dont Berenson disait qu'il est le signe éminent de la haute peinture; elle pare, elle décore, elle sait demeurer plastique, s'adapter au décor architectural avec une perfection admirable. Ainsi à Rocamadour, la fresque du tympan, aux tons de pierres précieuses, est-elle inséparable de l'ensemble même qu'elle orne; ainsi à Saint-Julien-de-Brioude deux personnages à allure de cariatides, semblent-ils servir de transition entre les figures plates et les statues voisines.

TOUT CELA constitue un témoignage donné à l'âme même. Ce qui se manifeste le plus évidemment, dans ces ensembles prestigieux, c'est ce que ces artistes (à peu d'exceptions près, exceptions où l'on ne sent que le calligraphe habile) portaient en eux une foi profonde. Certaines images n'ont vraiment pu naître que dans l'âme d'artistes croyants: tel le Seigneur accueillant Noé, de la fresque de Saint-Savin, telle l'Annonciation si sobre de Rocamadour, telle cette crucifixion de du Liget à la pathétique gaucherie. Ce n'est pas seulement à l'art que la découverte et le rassemblement de ces merveilles donne des leçons précises, des leçons qu'un Rouault, un Gischia, un Fougère et peut-être même un Picasso ont entendues: c'est à la spiritualité même. Devant ces documents venus du fond des âges, jusque dans ces salles de musée où ils sont séparés de leur cadre proprement religieux l'impression la plus profonde qu'on ressent est celle d'une aspiration vers Dieu, d'un besoin de prière: ressuscité par ceux qui ont voulu l'arracher à la destruction, le génie de ces vieux peintres conserve sa puissance d'évocation spirituelle. Quel hommage plus haut pourrait-il leur être rendu?

(Revue de la Pensée française, septembre 1948).

Il y a des âmes limpides et pures où la vie est comme un rayon qui se joue dans une goutte de rosée.

JOUBERT



• Abside de la chapelle du Prieuré clunisien de Berzé-la-Ville (Saône et Loire). "Le Christ remettant la Loi à saint Pierre et à saint Paul, accompagnés d'apôtres et de divers Saints", du début du XIIe siècle.



Tu vois ce qui en est, Reed ! Nous sommes venus avec toi sur ce navire de la plantation en ruines de ton père jusqu'à ce port de la côte sud de Birmanie. Nous allons maintenant descendre à terre et prendre l'avion pour Rangoon.

OUI, JE VOIS, M. CANYON.



Ton papa aurait certainement voulu que tu retournes au collège... Voilà pourquoi il a tant travaillé pour payer tes études...

Oui, je sais.



Tu pourras gagner ton passage à bord de ce navire pour retourner aux États-Unis... Tu arriveras à temps pour le deuxième semestre.

Oui, j'arriverai à temps...



Bon voyage, Reed !

Fais de bonnes études, mon garçon !

À revoir, Mlle Fancy, M. Canyon, M. Easter !

À revoir, Reed !



Fancy, êtes-vous certaine que vous ne voulez pas venir avec nous à Rangoon ? Il faut que je me rapporte aux autorités américaines et...

Non, Canyon. Je vais rester ici pendant quelques jours, mais j'irai vous dire adieu à l'aéroport.



Reed est un bien chic petit bonhomme, même s'il est le fils de cette canaille de Rak !

Je suppose que Rak s'est servi de ses initiales comme d'un nom dans l'espoir que Reed, A. Kimberley junior ne serait pas compromis au cas où il lui arriverait quelque chose de désagréable...



Je vais m'ennuyer du petit...

Moi de même, Happy, mais nous ne pouvions facilement le prendre avec nous. Voilà le navire de Reed qui sort du port...



Je vais descendre à cet hôtel, boy !



Copyright 1948, SUN and TIMES Company

(à suivre)



A suivre

Le crucifix

Parmi les traditions chrétiennes en honneur dans nos familles, je place d'abord celle du Crucifix dans le salon à la place d'honneur.

Le Crucifix présidant à notre vie, dans le salon, au milieu des souvenirs de famille, c'est l'abrégé de notre religion, le rappel constant à la charité, à la morale chrétienne. Ou règne le Christ je serais bien étonné que l'on trouve des statues ou des tableaux offensant les regards chrétiens; pas de conversations libres, de tenues inconvenantes; par sa seule présence, le Crucifix crée une ambiance toute chrétienne. On objectera: "Mettre un Christ dans votre salon? mais ce n'est pas sa place, et pourquoi donc?" Les portraits de nos parents, de nos amis, n'y sont-ils pas? Quand on a une gloire dans la famille, n'est-on pas fier d'exposer son visage, de vivre sous son regard? Et nous rougirions de notre

"Dieu", de "Celui qui nous a aimés jusqu'à la mort"?

On ajoutera: "Vous aurez l'air d'un parloir de couvent, les incroyants verront une provocation dans votre Crucifix ainsi exposé". — Mon salon ne perdra rien de son charme accueillant, et, d'ailleurs, tous les couvents n'ont pas un parloir rébarbatif; j'en sais un, en Angleterre, où il y a des fleurs et des oiseaux.

Les incroyants ne se formaliseront pas plus de mon Christ que du chandelier à sept branches des salons juifs; au contraire, qui sait si la croix ne leur rappellera pas celle qui protégea leur enfance?

Ceux qui ont enlevé le Christ des prétoires, des écoles, savaient ce qu'ils faisaient; voulez-vous déchristianiser un pays? chas- sez-en l'image du Christ en croix.

(La Voix Nationale).

LE CARDINAL ET LE GUIGNOL

Au voyage d'aller du Massilia, paquebot sur lequel voguait le cardinal Verdier pour se rendre au Congrès Eucharistique de Buenos-Ayres, il y avait beaucoup d'enfants, et un guignol installé sur le bateau ne désemplissait pas. Au voyage de retour, les enfants n'étaient plus là et le petit théâtre était sans spectateurs. Le cardinal, s'en apercevant et trouvant cela très triste, prit l'habitude d'assister, avec les évêques et prélats de son entourage, aux séances quotidiennes.

A la dernière représentation, il remercia le montreur de marionnettes et lui dit:

— En somme, la morale de vos petites pièces est très bonne. C'est la justice récompensée et le vice puni. C'est la même que j'enseigne depuis quarante ans.

Et le montreur, ravi, se promenait ensuite en disant:

— L'archevêque de Paris et moi, nous avons la même philosophie.

La modestie est au mérite ce que les ombres sont au tableau: elle lui donne de la force et du relief.

LA BRUYERE

Le don de CONSOLATION

"Celui qui n'a pas souffert, aurait-il le cœur le plus tendre et l'esprit le plus pénétrant, ne peut rien connaître à la souffrance des hommes. Il en parle comme un aveugle disserte des couleurs.

De là vient l'incapacité radicale et absolue où se trouvent ceux qui n'ont pas souffert de consoler ceux qui souffrent; rien ne remédie à cette incapacité, ni la plus tendre affection ni le plus extrême dévouement; l'expérience seule du mal peut briser cette glace et donner le don de consolation.

...Ce mot mystérieux, cette goutte d'huile sacrée, cet accent sauveur, rien ne les donne à une âme que la science personnelle de la douleur.

...Celui qui a souffert, celui qui pendant de longues années a traversé le torrent des douleurs, de l'angoisse, des longues inquiétudes, des prévisions désespérées, des défaillances secrètes, des ennuis, des dégoûts, des espérances déçues, des larmes solitaires, celui-là, s'il n'a pas reçu son âme en vain, doit être désormais dans le monde comme le sacrement vivant de ma consolation..."

Abbé H. PERREYVE.

La Page des Enfants



JEUX D'ESPRIT

CUISINE AMUSANTE

En mélangeant ensemble: une tête de rat, une patte de lama, une tête de géral, le cœur d'un coq, celui d'une taupe et la queue d'un chat, vous obtenez un excellent plat familial.

Quel est-il ?

ACROSTICHE DOUBLE

• O I • F E
• M P • T S
• E L • R E
• U T • U I
• A R • E S
• N T • E R

Trouver verticalement, à la place des • deux animaux bien connus des fables de La Fontaine.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

MOTS EN TRIANGLE

F L E A U
L A P S
E P T
A S
U

HOMONYMES

Pin — Pain.

ENIGME

Vase.

RECHERCHE

En tournant le dessin d'un quart de tour, de la gauche en montant, on verra la figure de la fillette, qui se trouve dans la gauche (en bas) du dessin.

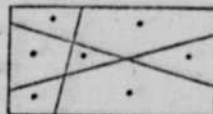
L'ECUREUIL

Voici comment il fallait regrouper les pièces découpées, pour reconstituer la silhouette d'un écureuil :

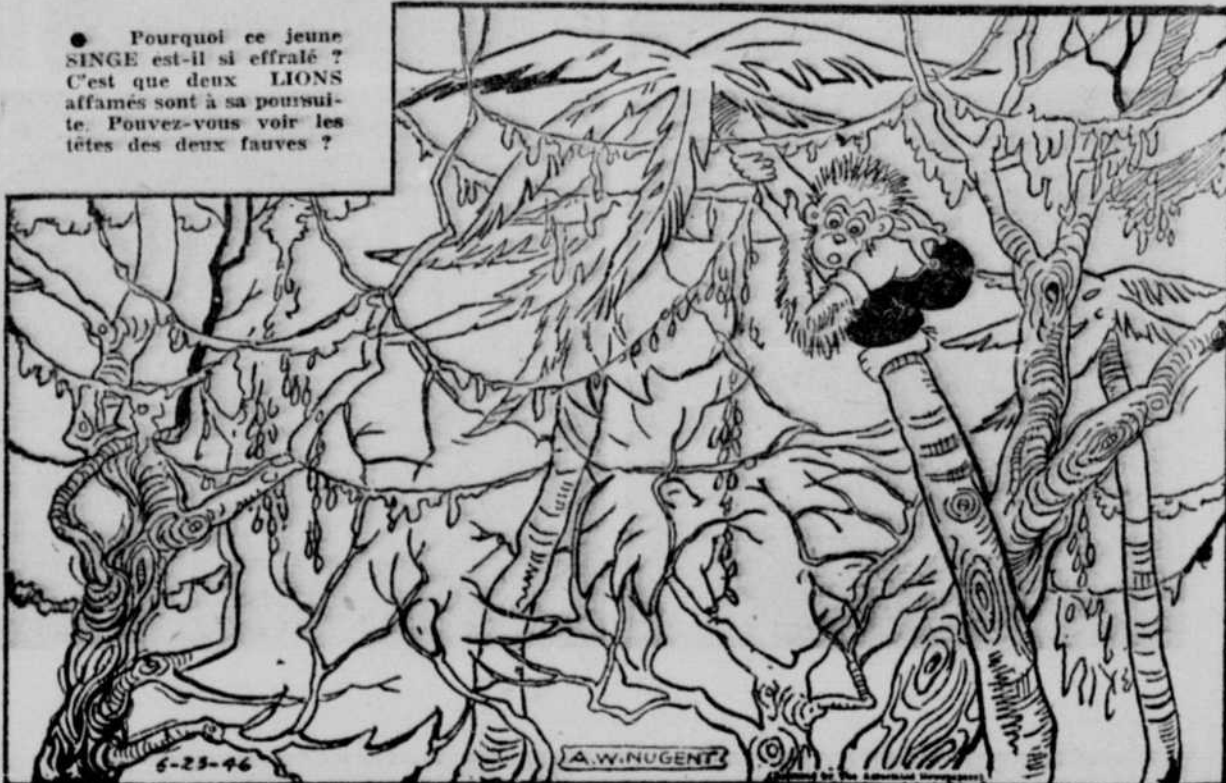


LES LIGNES

Les points représentent les fleurs.



• Pourquoi ce jeune SINGE est-il si effrayé ? C'est que deux LIONS affamés sont à sa poursuite. Pouvez-vous voir les têtes des deux fauves ?



DEFENDRE

Un fermier se plaignait que les voleurs lui raffaient ses oeufs, ses poules, son grain. Un ami lui conseilla de prendre un chien de garde.

— J'en ai pris un. Ils me l'ont volé aussi!

Fameux chien de garde! Mais, entre nous, ne fait-il pas penser à bien des catholiques, supposés défenseurs de leur foi, qui se font voler aussi? qui même l'attaquent? N'est-ce pas trahison pure?

S'il y a vraiment des choses pénibles qui se passent ici et là, en chaire, à l'église, à l'école, avouons donc ceux qui peuvent apporter le remède, puis taisons-nous; allons même jusqu'à défendre nos chefs en face de l'ennemi. Imitons l'âme royale d'un empereur chrétien devant qui l'on critiquait des prêtres: "Si je voyais ou croyais apercevoir quelques défauts dans les chefs de l'Eglise, j'irais, les yeux fermés, les couvrir de ma pourpre royale!"

Encore, en l'honneur de la Saint-Patrice, cette bonne histoire d'un Irlandais qui marchait en zigzag en criant: **A bas le Pape!** devant la foule. Un catholique le reconnut, le prit à part et le ramena chez lui en le sermonnant: "Pourquoi crier contre le Pape?"

— Bien, quand j'ai vu que l'étais chaud, je ne voulais pourtant pas déshonorer ma religion. Alors je me suis fait passer pour protestant!"

Evitons les spiritueux, mias imitons l'esprit de corps de ce peuple spirituel. Sachons nous mettre au blanc pour les bonnes causes.

AUTORITE ET SCIENCE

A l'entrée du quartier, près du poste de garde.

Le caporal et le planton suivent l'évolution d'un avion au-dessus de la caserne.

Le caporal. — Un beau biplan !
Le planton. — Je vous demande pardon, caporal, c'est un monoplan.

Le caporal. — Taisez-vous! D'abord, comment le savez-vous ?

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1 — Pas épantant — 2 — Note — Marche sur la tête — Bien appris — 3 — Conjonction — 4 — Petit est réservé aux familiers — Héritages — 5 — Entendu — 6 — Préfixe abrégeant les châteaux — 7 — Provoque un bruit de chaînes — 8 — Peut être de bouff — 9 — L'été méditerranéen — 10 — Monnaie étrangère renversée — 11 — Nouvelle appellation d'un vieux continent — Pronom — 12 — Anagramme d'une bête — Instrument de musique.

VERTICALEMENT

1 — Petits bâtons entourés vers le haut d'un textile — 2 — Crabe — 3 — En matière de — Ses coliques sont bien connues — 4 — Attache — Perse — 5 — Philosophie judéo — hellénique — Possessif — 6 — Se tournent le dos — 7 — Sert à faire monter l'eau — Pied — 8 — Qu'on peut aller encaisser — 9 — Un peu bête — Porta un tendre sentiment — 10 — Famille princière d'Italie — Va au palais Allemand — 11 — Le petit est comestible — Préfixe pour mots grecs.



N.B. — Il faut inscrire dans la case vide (9 horiz. et 10 vert.) la lettre E.

Comment, tu as déjà fini ton gâteau ?
— Maman, ce gâteau, c'est un éclair.



Académicien



• M. Gérard BAUER a été récemment élu membre de l'Académie Goncourt, en remplacement de René Benjamin, décédé.

LE nouvel académicien perpétue une tradition de journaliste littéraire. Né le 3 octobre 1893, au Vésinet (Seine-et-Oise), il est le fils d'Henry Bauer, qui fut longtemps critique théâtral à l'Echo de Paris.

Gérard Bauer débuta dans le journalisme en 1915, à l'Aurore, de Georges Clemenceau, et, l'année suivante, entra à son tour à l'Echo de Paris, où il demeura jusqu'à la disparition du journal. Il fut alors de l'équipe de l'Epoque de H. Kérillis. Mais, déjà, entre autres collaborations, il en assurait une, quotidienne, au Figaro: un "billet" signé du pseudonyme proustien de Guermantes, sous la rubrique "Les jours se suivent". Dans l'actuel Figaro, ce billet est devenu une chronique hebdomadaire, sous le titre: "Instants et visages".

L'activité journalistique de M. Gérard Bauer s'est étendue à de nombreuses publications, de la Revue de Paris à la Revue des Deux Mondes, et il la doublait d'une activité de conférencier à l'Université des Annales.

Ecrivain, il est principalement un historien des mœurs, dont il enregistre les métamorphoses avec quelque mélancolie.

Il est l'une des dernières illustrations de la "chronique", dans le style élégant du "Premier Paris" d'autrefois. C'est un homme d'une parfaite courtoisie. Il fut président de la Société des Gens de lettres en 1947.

L'ABBAYE DU BEC-HELLOUIN RENDUE AU CULTE

Des moines de Cormeilles-en-Parisis ont pris possession, le 29 septembre, de l'abbaye du Bec-Hellouin (Eure, France), désaffectée depuis la Révolution. Fondée sur Le Bec, par le bienheureux Hellouin, sire de Bonneville, en 1034, cette abbaye devint bientôt une école bénédictine des plus florissantes du moyen âge. Elle compta au nombre de ses étudiants ceux qui devaient devenir Guillaume le Conquérant et le Pape Alexandre II. Saccagée par les Anglais, puis par les calvinistes, en 1563, elle fut reconstruite au XVII^e siècle. La Révolution la transforma en dépôt de haras.

Des constructions anciennes, il reste une tour du XV^e siècle et des tombeaux, notamment celui d'Hellouin.

ENFANT TERRIBLE

Grand-père gronde son petit-fils qui n'a pas été sage: — Ce n'est pas bien, ce que tu as fait. — Sais-tu ce que je ferais, si j'étais toi? — Oui, grand-père, je le sais: tu ferais comme moi: autrement, tu ne serais pas moi.

Dimanche, 28 novembre 1948

Le visage français de l'Amérique du Nord

Le Souvenir des Pionniers

Commentaires en marge du calendrier de la Survivance française.

Décembre 1948

"EVANGELINES" de Louisiane à Montréal, en 1936

NOTRE CALENDRIER de 1948 se ferme sur une vision à la fois gracieuse et "synthétique": ce groupe d'une soixantaine d'Évangélines venues de la Louisiane, au mois d'août 1936, reçues à l'église de Verdun (Montréal) par le curé "acadien" du temps: Mgr Richard. Vision qui unit à la fois l'ancienne Acadie, la Louisiane et la ville de Montréal. Vision qui évoque un lointain passé et de multiples péripéties historiques que nous rappelons brièvement.

On trouve en Louisiane trois principales sources de peuplement acadien. Il y eut d'abord, entre 1755 et 1765, quelques exilés de Beaubassin, jetés sur les côtes des Carolines et de la Georgie, qui réussirent ce tour de force de franchir montagnes, forêts, plaines et marais, pour atteindre enfin les rives du Mississippi inférieur et s'y installer, un peu au-dessous de Baton-Rouge, dans les environs du fort Saint-Gabriel. Longfellow a décrit leur pérégrination:

Et c'est le mois de mai. La lumière ruisselle:
L'arôme des bois monte aux cieux.
Une nacelle
Glisse rapidement sur le Mississippi.
Elle passe devant le Wabash assoupi,
Et devant l'Ohio qui balance ses nappes
Comme un champ de maïs berce ses
blondes grappes.
Ceux qu'elle emporte, hélas, sont des
Acadiens,
Des bannis résignés, dépouillés de
leurs biens,
Les débris malheureux d'un peuple
heureux naguère...

(Traduction Le May)

Longfellow a suivi les traces de Gabriel et d'Évangéline dans le bayou de Plaquemine, sur les lacs de l'Atchafalaya, sur les bords du Tèche et jusqu'à Saint-Martinville, parmi les chênes géants, les troupes de pelicans, les lianes et les magnolias. L'Acadie louisianaise connaît et admire le poème du barde de Cambridge. Mais elle garde sa tradition à elle d'un "Gabriel" qui s'appelait Louis Arceneaux, et d'une "Évangéline" qui avait nom Emmeline Labiche. C'est la statue de celle-ci, différente de la statue de Grand-Pré, qui se voit à l'ombre de l'église séculaire de Saint-Martinville, à deux pas du bayou Tèche et du "chêne d'Évangéline".

Vers 1765, un second courant d'émigration s'établit directement de la Nouvelle-Ecosse vers la Louisiane. Un ancien chef de milice à Beaubassin, Joseph Broussard dit Beausoleil, conduisit en goélette aux Antilles françaises, puis de là à Saint-Martinville, des centaines d'Acadiens qui avaient été détenus comme prisonniers, depuis la chasse à l'homme de 1755-58. C'est de cette seconde source de peuplement que sortent beaucoup de familles de Saint-Martinville, Lafayette, Opelousas, Pont-Breaux, Thibodeaux et Plaquemine. James Broussard, fondateur de la Maison Française de Baton-Rouge, était un descendant de Joseph Broussard dit Beausoleil, et s'en glorifiait.

Une troisième source se retrace en France même. En 1785, au lendemain du traité de Versailles, un mouvement organisé conduisit en Louisiane bon nombre d'Acadiens, anciens prisonniers d'Angleterre recueillis par la France et qui se déclaraient peu satisfaits de leur condition de vie en Bretagne, en Vendée et surtout au Poitou. De la ville de Nantes passèrent en Louisiane plus de 1,200 Acadiens. Les villes de Saint-

La Survivance Française présente

Le visage Français de l'Amérique du Nord



1948 DÉCEMBRE 1948

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

"EVANGELINES" DE LOUISIANE À MONTREAL, EN 1936

En Pologne

Arrestation massive de prêtres et de paysans

LE correspondant diplomatique, du journal libéral de Londres, le News Chronicle, écrit qu'il est en possession d'informations signalant qu'une crise croissante se développe en Pologne, qu'il existe de graves pénuries alimentaires dans les villes, qu'une violente campagne est lancée contre les koulaks (paysans propriétaires) et que des arrestations massives de prêtres catholiques ont été opérées.

Le correspondant ajoute que ces sources sont d'origine scandinave ayant des contacts étroits avec la Pologne. Cracovie et Katowice comptent

Malo, Brest et Lorient en fournirent au delà de 1,500. Ces quelque 3,000 nouveaux venus assurèrent aux Acadiens une incontestable supériorité numérique dans la Louisiane méridionale, dans la brousse des bayous dont ils se firent les courageux colonisateurs. En même temps que le maïs, le coton et la canne à sucre, ils y firent pousser une foi vigoureuse, ils y gardèrent la langue et les traditions françaises.

Puisse Évangéline, c'est-à-dire la femme française fidèle au passé, maintenir en Louisiane, comme dans la vieille Acadie, l'Héritage français!

parmi les centres importants souffrant d'une pénurie aiguë de ravitaillement. D'importantes quantités de sucre et de matières grasses ont été récemment exportées en Russie et achetées par l'armée rouge pour la zone soviétique d'Allemagne.

Le parti communiste polonais a ordonné l'épuration dans ses rangs des paysans à tendances capitalistes. La collectivisation des fermes, en Pologne septentrionale provoque des troubles chez les paysans propriétaires qui ont décidé de stocker leurs produits.

A Varsovie, Poznan, et dans d'autres villes, 100 prêtres catholiques ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir collaboré avec "les ennemis de la Pologne" ou taxés d'"immoralité".

Ni les accusations lancées, ni les prétextes invoqués, ni les procédés employés ne sont nouveaux.

Le gouvernement communiste de Varsovie suit les traces du gouvernement hitlérien pour qui tous les moyens étaient bons en vue d'instaurer son régime de terreur et d'oppression.

• Ne restez pas inertes au milieu des ruines; sortez-en pour reconstruire un nouveau monde social au Christ. PIE XII

Les "portes du paradis" du baptistère de Florence ont retrouvé leur éclat

EN JUILLET dernier, la Piazza del Duomo, à Florence, était couverte de monde; maraîchers, vendeuses de magasins, étudiants, moines, religieuses, tous les Florentins étaient venus pour assister à la réinstallation des célèbres portes du baptistère, que connaissent bien tous les pèlerins d'Italie.

Ces portes, du sculpteur Ghiberti, avec leurs panneaux formant chacun comme un tableau séparé, sont, depuis des siècles, la gloire de Florence. Mais la corrosion de leur base de bronze avait traversé à travers les pores dans la feuille d'or dont Ghiberti les avait recouvertes. Avec les années, les portes s'étaient assombries, et même les Florentins commençaient à désespérer qu'il restât aucun or.

qui couvraient les portes. A leur vue, des femmes tombèrent à genoux, des hommes pleurèrent, si cher est le baptistère au cœur des Florentins.

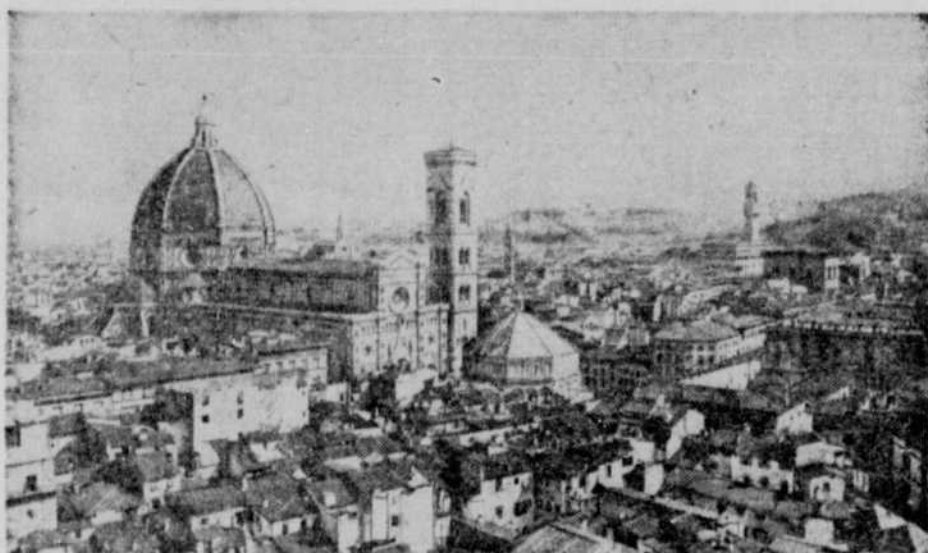
Après tant d'années, les portes de Ghiberti brillaient de nouveau, comme il les avait faites. Ceci donne raison à la tradition de la supériorité de Ghiberti pour la fonte et en tant qu'orfèvre, et nous est une occasion de dire quelques mots de ces magnifiques portes, dont Michel-Ange a dit qu'elles étaient "dignes d'être les portes du paradis".

La première porte du baptistère avait été celle d'Andrea Pisano, qui y a représenté l'histoire de saint Jean-Baptiste et les Vertus, où nos préférences vont à l'Espérance, dans de jolis cadres quadrilobés; il l'acheva en 1336, après six ans de travail.

Pour la deuxième porte, un concours



● Porte principale du Baptistère de Florence. Oeuvre de Ghiberti, cette porte a été appelée par Michel-Ange "Porte du Paradis".



● Vue panoramique d'une partie de la ville de Florence. On remarque le célèbre DOME avec son campanile. En avant de la cathédrale, le "Baptistère".

Il y a deux ans, un bronzier nommé Bruno Bearzi se mit à l'oeuvre pour prouver qu'il y en avait. Au lieu de gratter les portes comme d'autres l'avaient essayé, il mélangea un dissolvant spécial pour laver la saleté et la corrosion des siècles. Et voici qu'au début de juillet dernier, tandis que la chorale du Baptistère chantait et que les trompettes sonnaient, les rideaux tombèrent

fut ouvert en 1401, auquel prirent part Jacopo della Guercia, et Brunelleschi, dont Ghiberti triompha. Vasari affirme que son bas-relief obtint le premier prix en grande partie à cause de la supériorité de sa fonte, due à l'expérience et aux conseils techniques du vieil orfèvre qu'était son beau-père (deuxième mari de sa mère); et, effectivement, son oeuvre a résisté aux siècles. Il fit 28

bas-reliefs, dont 20 se rapportent à la vie du Christ, de l'Annonciation au Calvaire, qui tiennent plutôt de l'art de l'orfèvre que de la sculpture monumentale. Le tout, avec les ornements de l'encadrement, lui prirent de 1403 à 1424 et lui valurent environ 20,000 florins. Sa main, qui se souvient d'avoir tenu le pinceau, a exécuté de petits tableaux animés et pittoresques dont le meilleur, à notre gré, est la Tentation.

Le succès de cette deuxième porte fut tel qu'on lui confia immédiatement la troisième (le 2 janvier 1425), qui devait se rapporter à l'Ancien Testament. Le programme en avait été donné par Leonardo Bruni, lettré éminent; mais Ghiberti ne l'accepta pas. Il a traité "à son gré" la Création, Adam et Eve, etc.; Abraham et les trois anges, etc., et, enfin, la reine de Saba. Les motifs de l'encadrement des bas-reliefs ont été empruntés à la na-

ture: "J'ai fait, a-t-il dit, un ornement convenable de feuillages, d'oiseaux et d'animaux". Cette porte, commencée en 1425, lui prit vingt-deux ans. Il a pu se rendre ce témoignage à lui-même: "J'ai travaillé avec conscience et amour". Ce sont bien là, en effet, les conditions essentielles pour remplir une tâche quelle qu'elle soit, et le vieil artiste donnait là une grande leçon et un grand exemple.

Voici, au sujet de cette porte ce que nous lisons dans le "Magasin pittoresque" de 1844:

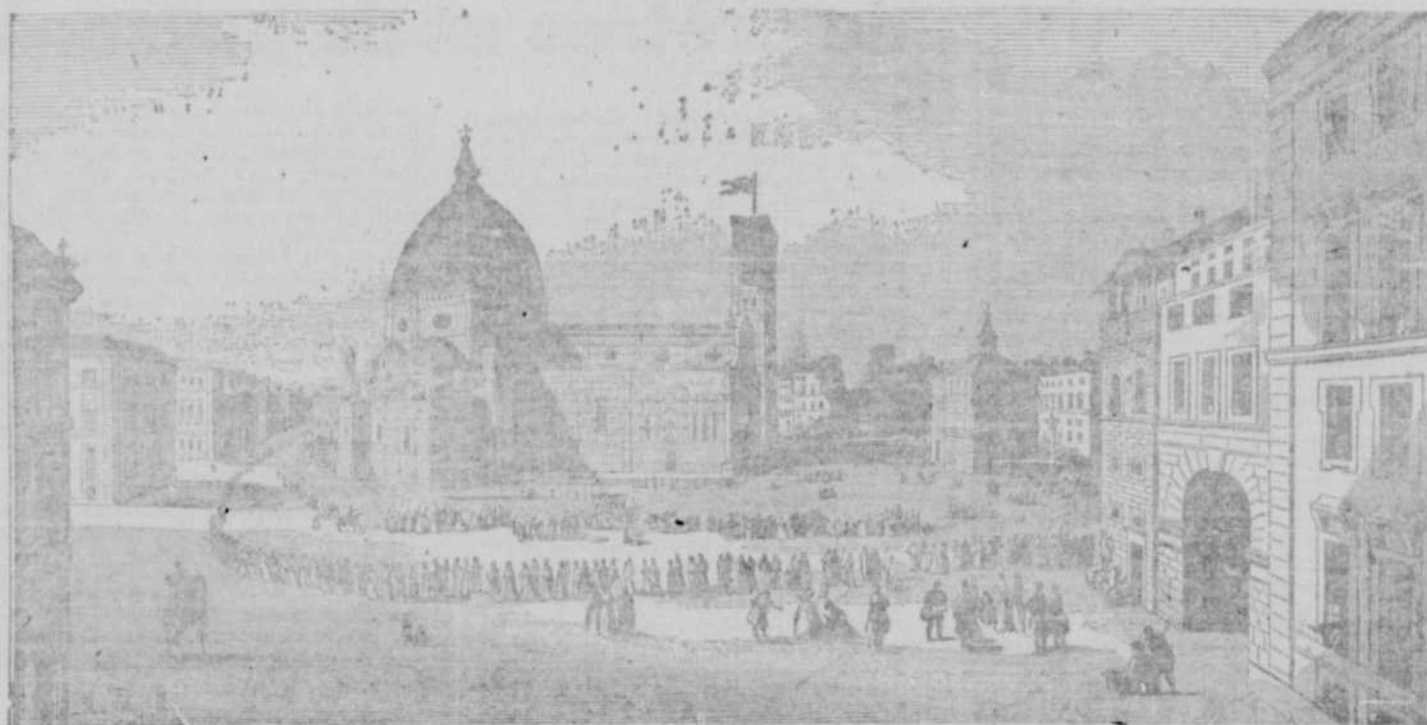
EN 1400, après la grande peste qui désola Florence, un sentiment de pitié inspira à la grande corporation de l'Art de la laine la pensée de décorer de nouvelles portes de bronze ciselées le Baptistère de saint Jean, protecteur de la ville.

Le Baptistère, de forme circulaire ou polygone, élevé dans les premiers siècles du christianisme sur les fondations et avec les débris d'un temple païen, avait toujours été pour les Florentins l'objet d'une vénération particulière. Le soin de le reconstruire et de l'orner avait été confié pendant les 13e et 14e siècles aux artistes les plus célèbres. Une première porte de bronze avait été placée du côté du midi. La Corporation de la laine ne faisait donc que continuer et achever un plan qui s'était pour ainsi dire transmis de génération en génération.

Un concours fut ouvert, auquel participèrent les artistes les plus célèbres d'Italie. Le vainqueur fut un jeune homme, jusque là inconnu: Lorenzo Ghiberti, âgé de 22 ans.

En ce temps-là, on proportionnait à l'importance des oeuvres le temps de l'exécution: les générations fortes sont patientes; les artistes véritablement amoureux de l'art, estimant la réputation au-dessus de la fortune, ne se séparaient de leurs oeuvres que lorsqu'ils ne se sentaient plus la force de les porter à un degré plus élevé. Portée au concours en 1400 ou 1401, cette porte ne fut terminée qu'en 1423 ou 1424.

Le jour de l'inauguration arriva enfin, et ce fut une grande fête à Florence. Le chef-d'oeuvre fut porté en triomphe au Baptistère. Cent ans après, Michel-Ange, enthousiasme par ces portes sublimes, dit qu'elles étaient dignes d'être celles du Paradis. Les



● La célèbre cathédrale Sainte-Marie des Fleurs, à Florence, avec sa coupole et son campanile. En face du Dôme, le Baptistère. Ce dessin, exécuté il y a plus de 125 ans, nous fait voir une procession se déroulant aux abords de la cathédrale.

dix médaillons qui la composent représentent quelques unes des scènes de l'Ancien Testament: 1.—Le paradis terrestre; 2.—Abel et Caïn; 3.—Noé; 4.—Abraham et Sara; 5.—Esau et Jacob; 6.—Joseph et ses frères; 7.—Dieu donnant à Moïse les Tables de la loi; 8.—L'Arche sainte; les Hébreux traversant le Jourdain; Chute de Jéricho; 9.—David vainqueur de Goliath; 10.—Le mariage de la Vierge. Ces compositions sont entourées de statuettes. Trente-quatre têtes sont sculptées au milieu des deux battants. Des arabesques encadrent l'ensemble.

On nous permettra d'ajouter quelques brèves notes historiques sur Florence, sa cathédrale, son campanile et son baptistère.

FLORENCE doit peut-être son origine aux Etrusques. Elle sortit de l'obscurité seulement au temps de Sylla. Charlemagne lui donna son organisation politique. La comtesse Mathilde, duchesse de Bavière et héritière de la Toscane, en fit don au Saint-Siège au commencement du XI^e siècle. En 1197, à l'instigation du pape Innocent III, les villes toscanes conclurent ensemble une ligue défensive, destinée à défendre la papauté.

En 1282, Florence se donna une constitution démocratique. En 1418, les Medici parvinrent à s'emparer du pouvoir; la démocratie se transforma peu à peu en gouvernement monarchique. Après l'expulsion de Pierre II, fils de Laurent le Magnifique, le moine dominicain Savonarole rétablit l'ordre dans la ville. Les Medici furent remplacés par un Soderini, dont Machiavel était le secrétaire. Mais les Medici reprirent peu après le pouvoir. La décadence de la famille commença avec Cosme III et son fils Jean-Gaston mourut sans enfants, en 1737. Par suite, d'une convention entre la France et l'Allemagne, François, duc de Lorraine, dut céder ses Etats à Stanislas Lecinski, ex-roi de Pologne, et reçut en échange



● La Coupole de la cathédrale de Florence, oeuvre de Brunelleschi.

le grand-duché de Toscane. En 1801, Bonaparte érigea la Toscane en royaume d'Etrurie et en gratifia le duc de Parme de la maison de Bourbon.

En 1848, la Toscane participa au mouvement politique qui agitait l'Italie et en 1860, le duché fut annexé au royaume d'Italie. De 1864 à 1878, Florence a été la capitale du royaume d'Italie.

Ville superbe, admirablement située au milieu de collines fleuries, dans la vallée de l'Arno, qui la divise en deux parties inégales, a été le plus grand centre de la culture, de l'art, de la pensée italienne. Elle est aujourd'hui la première ville d'Italie, après Rome, pour l'abondance et l'importance de ses trésors artistiques; elle est caractéristique pour ses monuments, où l'on rencontre l'austérité médiévale et la grâce de la Renaissance.

Le Dôme (la cathédrale Ste-Marie

Vue de premier plan d'

ABBOTSFORD

et du pays de sir Walter Scott

● par Elizabeth RICHMOND

LE PAYS pittoresque des méneestrels de la frontière, que le romancier Walter Scott connaissait si bien et aimait tellement, est situé au sud-est de l'Ecosse, près d'Edimbourg. Les ruines grises d'abbayes et de tours surgissent parmi le vert pâle et le mauve bruyère des collines, où règne une atmosphère qui rappelle plutôt les âges anciens que le nôtre.

Le touriste est surtout attiré par Abbotsford-House, maison de Scott qui a des allures de petit château, près des rives de la Tweed. Le romancier était tout jeune encore quand il acheta ce "rêve de pierre et de chaux". Ruiné par la faillite de son éditeur, il dut vendre Abbotsford et se mettre en garni, où il travailla dur. Ayant désintéressé ses créanciers, il racheta la maison qu'il aimait tant.

Abbotsford garde en somme l'aspect qu'on y voyait du temps de Scott. La belle grille vient du palais de Linlithgow, ancienne résidence des rois d'Ecosse et une partie des boiseries de chêne sculpté a été prise dans une autre ancienne résidence royale, Dunfermline. La bibliothèque compte environ 20,000 volumes. On voit aussi des chaises que le roi Georges IV donna au romancier, des pistolets de Napoléon et nombre d'antiquités écossaises. La plus belle pièce est la salle à manger au plafond superbement sculpté. Scott mourut en 1832.

L'ABBAYE DE MELROSE

POUR se rendre à l'abbaye de Melrose, on traverse le vieux village de Darnwick, où l'on remarque en particulier un très vieux clocher. D'aucuns affirment que l'abbaye de Melrose est le bâtiment le plus pittoresque de l'Ecosse. Scott, qui l'évoque dans son poème intitulé "Le Lai du dernier ménestrel", prétend qu'il faut la contempler au clair de lune. Une atmosphère sereine baigne les ruines de la vieille abbaye, que fonda en 1136 le roi David I^{er} d'Ecosse. Pendant des siècles, les Cisterciens l'occupèrent, mais elle fut sacagée à

maintes reprises au cours des guerres de frontières que se livraient Ecossais et Anglais. Mais de bons artisans s'y sont employés avec patience, de nos jours. Ils ont dégagé les fondements et, grâce à une restauration partielle, le touriste peut se faire une idée de son ancienne splendeur. Les arches grises et gracieuses des cloîtres, ainsi que les arabesques délicates des fenêtres ont une grande beauté.

Sir Walter Scott est inhumé à quelques milles, à l'abbaye de Dryburgh, relique du moyen âge qui a aussi souffert

des guerres de frontières. Mais, en 1917, lord Glenconner la sauva de la ruine pour en faire don à la nation. Depuis, on y a exécuté de grands travaux d'excavation et de restauration. Du reste, certaines parties restaient intactes. La nef de Sainte-Marie, la chapelle de Saint-Modan, la salle du chapitre, les cloîtres et les transepts apparaissent comme aux jours où les moines vêtus de blanc y vivaient. La pierre grise ressort bien sur les bois verts qui l'entourent, aux bords de la Tweed.



● Vue des ruines de l'abbaye Melrose, près d'Abbotsford, dans le Roxboroughshire, en Ecosse.

● Abbotsford-House, la maison de sir Walter Scott, sur les rives de la Tweed, en Ecosse, a les allures d'un petit château. — (Texte et photos du Service britannique de l'Information.)



des fleurs) fut commencé en 1296. La construction, conduite lentement après la mort de l'architecte di Cambio, fut reprise en 1364 par Talenti sur un projet plus grandiose. La merveilleuse coupole de Brunelleschi fut construite de 1420 à 1461. La charpente du tem-

ple est romane, le reste ogival; le revêtement est en marbre blanc de Carrare, en marbre vert de Prato et en marbre rouge de la Maremme.

Le Campanile, commencé en 1334 par Giotto, continué par Pisano et terminé par Talenti en 1350; c'est le

plus riche et le plus merveilleux campanile d'Italie.

Le Baptistère, édifice chrétien du IV^e ou du V^e siècle, fut au XI^e siècle revêtu de marbre blanc et vert de Prato. Aux trois portails, les célèbres portes de bronze.

ENCORE LES CARNETS

Nos récents appels au public pour souligner l'intérêt de la revue officielle de la Société Zoologique de Québec n'auront pas été inutiles, puisque plusieurs lecteurs nous ont écrit pour s'y abonner. Nous les en félicitons et nous espérons que leur exemple sera suivi par beaucoup d'autres.

Les CARNETS ont été publiés pour la première fois en 1940. "Ils ont eu une origine très modeste et pendant les trois premières années de leur parution, ils ont été présentés sous la forme de feuillets mimeographiés. Leur tirage à ce moment était très restreint. Devant l'accueil fait à ces feuillets, par leurs quelque deux cents lecteurs assidus, soulignait récemment le Dr Jean-Louis Tremblay, président de la Société, il était évident qu'une présentation plus élaborée ne pourrait qu'augmenter la popularité de cette jeune revue. Et, c'est ainsi que progressivement les Carnets zoologiques ont pris la forme qu'ils possèdent aujourd'hui".

Tous ceux qui connaissent la toilette actuelle des CARNETS et qui s'intéressent aux questions d'histoire naturelle ont, à maintes reprises, manifesté le désir de posséder la collection complète. La Société Zoologique a donc décidé la réédition des premiers numéros sur papier de luxe, ce qui a permis l'addition de nombreuses et judicieuses illustrations.

Afin de donner une meilleure idée de l'intérêt que présente ce volume de 230 pages, nous croyons utile de rappeler les titres de quelques-uns des articles qui figurent dans cette réédition:

L'avifaune de la région du Jardin Zoologique, par R. Cayouette.

Aperçu de biologie marine, par le Dr J.-L. Tremblay.

Le Cairn de la Société, par L.-A. Richard.

Le nid de l'aigle, par Damase Potvin.

Essais d'acclimatation de l'Elan d'Amérique, par le Dr J.-A. Brassard.

Wild Life... in Canada, par le Dr R. Bernard.

Le bon père Thomas n'est plus, par le Dr Geo. Maheux.

Le cycle chez les Ecureuils, par L.-A. Richard.

Les eiders du Canada et la production de l'édrédon, par H.-P. Lewis.

Embellissement par les arbres, par J.-A. Roy.

Embellissons par les fleurs, par J.-O. Vandal.

Pourquoi changent les feuilles, par C. Price.

Thomas Fortin, par L.-A. Richard.

Thomas Fortin, peint par lui-même, par L.-A. Richard.

La Gélinolette à Fraise, par Claude Mélançon.

Gigantisme et Nanisme, par le Dr Jean-Louis Tremblay.

L'hivernation, par le Dr R. Bernard.

Les hormones, par le Dr J.-L. Tremblay.

La longévité des animaux sauvages, par L.-A. Richard.

Les prothalles de Lycopodes, dans le Québec, par R. Dumais.

L'observation en zoologie, par l'abbé Robert Dolbec.

De la protection de notre faune sauvage, par le Dr J.-A. Brassard.

A few remarks on the St-Lawrence Salmon, par A.-C. Dobell.

Rappelons que cette deuxième édition des CARNETS parus en 1940, 1941 et 1942, est en vente au Jardin zoologique de Charlesbourg au prix de \$2.00. On voudra bien adresser les commandes au Dr J.-Armand Brassard, directeur du Jardin.

Tous les membres de nos cercles de jeunes naturalistes devraient être des lecteurs assidus des CARNETS zoologiques. L'occasion nous semble excellente d'enrichir la bibliothèque d'un volume précieux: qu'on n'y manque donc pas!

Louis-Philippe AUDET.



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

Directeur : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande Allée, Québec

No 682

28 novembre 1948

LES HUITRES

• par H.-E. CORBEIL

Dites-nous, monsieur Corbeil, est-ce qu'il y a longtemps que l'homme apprécie la saveur des huîtres et s'en nourrit ?

— Les huîtres ont toujours été une nourriture recherchée par l'homme. Les Romains étaient friands d'huîtres et en faisaient la culture dans des étangs spécialement aménagés à cet effet. Et ce goût s'est conservé jusqu'à nos jours. A notre époque, les huîtres comptent chaque jour des adeptes de plus en plus nombreux. Malgré les diverses méthodes de culture employées en Europe et en Amérique en vue d'en augmenter le nombre, les huîtres sont un des rares produits dont la demande sur le marché est toujours supérieure à la production.

Et les Canadiens sont bien leur part, car tous les hivers, les parties d'huîtres réunissent de nombreux gourmets. Est-ce que les huîtres vivent loin du rivage ou bien près des côtes ?

— On trouve les huîtres le long des côtes, où l'eau salée est fortement diluée par l'eau douce venant du continent. C'est pourquoi, elles affectionnent surtout les baies dans lesquelles se jettent des rivières importantes.

Mais, est-ce que l'huître ne peut pas se déplacer dans la mer et rechercher certains milieux qui lui seraient plus favorables selon les saisons ?

— Pas du tout, l'huître ne possède aucun moyen de locomotion. Si l'homme ne la transporte pas d'un lieu à un autre, elle restera toute sa vie au même endroit.

Si elle ne peut se déplacer, comment peut-elle se nourrir alors ?

— C'est la mer qui lui apporte sa nourriture. L'huître s'enfouit légèrement et un nombre infini de petits cils par leur mouvement rythmique, forcent l'eau à circuler à l'intérieur. L'eau entre par un côté, passe au niveau de la bouche et sort par l'autre côté. De chaque côté de la bouche deux palpes sensibles en forme de petites rames et appelées palpes labiales choisissent dans l'eau des animaux et des plantes microscopiques qui sont avalées immédiatement.

Si je me rappelle bien les huîtres se reproduisent par des oeufs, n'est-ce pas? Mais combien d'oeufs peuvent-elles pondre chacune ?

— Une huître pond des milliers et des milliers d'oeufs à chaque saison. Un oeuf d'huître mesure en moyenne 1/500 de pouce de diamètre. Et, comme à l'époque de la ponte, l'intérieur de l'huître femelle ne forme plus qu'une masse d'oeufs entourant l'estomac, l'intestin, etc... l'on peut facilement concevoir quel nombre formidable d'oeufs cela peut représenter. De son côté, à cette époque, l'huître mâle est pleine de laitance.

Et tous ces oeufs, je suppose, seraient mûrs à peu près en même temps. Qu'est-ce qui provoque la ponte ?

— La température de l'eau. Lorsque l'eau aura atteint une température d'environ 20°C. soit 68°F., l'huître femelle commencera à pondre. Cependant, elle ne pondra pas tous ses oeufs à la fois. Après l'émission d'un certain nombre d'oeufs, elle s'arrêtera pour recommencer quelques jours plus tard, si les conditions sont favorables. Dans les provinces maritimes, la ponte a lieu vers la fin de juin ou le début de juillet, et

dure de 4 à 6 semaines. Cette élévation de température déclenche également le rejet de laitance chez l'huître mâle.

Lors de la ponte, l'oeuf sera sans doute rejeté dans la mer, mais que deviendra-t-il ?

— L'huître femelle n'est pas maternelle du tout. Elle lance ses oeufs dans la mer, et ne s'en préoccupe plus. De son côté, l'huître mâle rejette sa laitance dans la mer et l'agitation des eaux mélangera les deux éléments. L'oeuf fécondé se divisera rapidement et au bout de quelques heures deviendra un petit animal globulaire qui se déplacera dans l'eau au moyen de nombreux cils et que nous appelons larve.

Cette larve n'a pas encore de coquille ?

— Non, mais elle ne tardera pas à en sécréter une qui s'agrandira assez rapidement et recouvrira toute la larve alors âgée d'environ deux jours.

Est-ce que la larve à ce moment est prête à descendre au fond et à commencer sa vie sédentaire ?

— Pas encore, la larve nagera environ trois ou quatre semaines avant de descendre au fond et de se fixer. Je me permettrai d'insister ici sur le fait que la larve d'huître ne fait pas que se déposer au fond, elle se fixe, elle se cimente un objet ferme et propre. Et, il est très important de remarquer ce fait de la fixation qui est le point de départ de la culture des huîtres. Et la jeune huître, si l'homme ne la déplace pas, restera toute sa vie fixée à une pierre, un bloc de ciment ou un autre objet semblable, voire une vieille coquille d'huître.

Mais comment la jeune huître peut-elle ainsi se fixer à ces objets ?

— Voici : Pendant que la larve sécrète sa coquille, elle développe aussi deux organes qui lui seront d'une très grande utilité plus tard: ce sont le velum et le pied. Le velum est une sorte de disque membraneux recouvert de cils longs et puissants qui, au cours de la période larvaire, servira à la locomotion de l'animal, à sa respiration et aussi à sa nutrition. Le pied est une langue musculueuse au moyen duquel l'animal rampera sur le fond de la mer durant ses périodes de repos et au moment de sa fixation. A la base de ce pied, il existe une petite glande qui sécrète une sorte de colle appelée ciment. Lorsque la larve est sur le point de se fixer, elle rampe sur une roche ou tout autre objet de son choix. Alors, par des contractions rythmiques de son pied, elle dépose du ciment sur cet objet, se renverse sur le côté gauche, et toujours à l'aide de son pied, demeure immobile jusqu'à ce que le ciment soit durci. Les jeunes huîtres ainsi fixées s'appellent naissain.

Mais comment l'homme peut-il employer cette propriété de fixation pour la culture des huîtres ?

— J'ai mentionné tout à l'heure, que la larve d'huître pour se fixer choisit des objets propres, c'est-à-dire où il n'y a pas de limon. Or, dans la mer, ces objets sont parfois difficiles à trouver surtout aux endroits où l'eau est moins agitée, et ainsi un très grand nombre de larves ne pouvant se fixer sont perdues. Même pour certains parcs d'huîtres où les adultes croissent très bien, c'est une cause d'échec dans la production de naissain. L'on a donc imaginé de pré-

senter à ces larves au moment propice, des supports durs et propres afin qu'elles puissent se fixer en très grand nombre. Ces supports sont faciles à manipuler et à transporter. Ce sont les collecteurs d'huîtres.

Mais l'idée est très ingénieuse. Et, si je comprends bien, au moyen de ces collecteurs, on peut prendre du naissain d'un endroit productif et le transporter ailleurs pour former des colonies nouvelles ou encore pour soutenir une colonie qui aurait eu un échec de reproduction. Mais comment ces collecteurs sont-ils faits ?

— Les collecteurs peuvent avoir des formes très diverses, qui varient avec les pays et les régions. Ainsé en France, on emploie surtout des tuiles recourbées ou de vieilles coquilles d'huîtres lavées et enfilées en chapelets, au Japon, on emploie des branches groupées en faisceaux ou des cordes. Dans les provinces maritimes, on se sert surtout de collecteurs fabriqués de la façon suivante. On prend des carrés de carton qui séparent les oeufs dans les caisses et on les attache par paquets de 4 ou 8 avec de la broche. On trempe ces paquets dans un ciment clair et on les laisse sécher lentement afin que la mince couche de ciment adhère bien au carton. Ces paquets ainsi composés, sont suspendus à des radeaux au-dessus des parcs d'huîtres. Les jeunes huîtres se fixeront par milliers sur cette couche de ciment. Plus tard, l'ostreiculteur les décollera des collecteurs et les sèmera dans les parcs d'huîtres, tout comme on fait dans les champs avec du grain.

Alors qu'elles soient placées dans des colonies nouvelles ou de vieilles colonies, elles n'auront plus qu'à croître paisiblement sans ennemi.

— Malheureusement, comme tout être vivant, l'huître a de nombreux ennemis. Certes, sa coquille la protégera contre un bon nombre d'entre eux, mais pour d'autres, ce ne sera pas un obstacle suffisant. Ainsi l'étoile de mer et Urosalpinx appelée la drille de l'huître seront des ennemis redoutables pour la jeune huître. On pourrait aussi nommer la moule qui est un ennemi indirect.

Pouvez-vous nous donner une idée de la façon dont procèdent ces animaux qui sont sans doute très voraces.

— La moule est un ennemi indirect en ce sens qu'elle n'attaque pas directement l'huître, mais qu'elle mange la même nourriture. Alors, une colonie de moules appauvrit le milieu et les huîtres croissent moins vite. L'étoile de mer, à l'aide de ses bras puissants, entr'ouvre les vives de la jeune huître et la digère sur place. La drille de l'huître perce un trou dans la coquille et tue l'animal qu'elle dévore ensuite. Ces ennemis font parfois de grands ravages dans les colonies d'huîtres.

Mais n'y a-t-il aucun moyen de se débarrasser de ces ennemis ?

— L'ostreiculteur doit nettoyer ses parcs d'huîtres à plusieurs reprises, afin d'y enlever soit à la main ou avec un instrument, selon la profondeur de l'eau, les ennemis qui peuvent s'y établir. C'est le meilleur moyen de prévenir les infestations qui lui causeraient des pertes énormes. On peut cependant se débarrasser des étoiles de mer d'une façon assez rapide. Si l'on jette au-dessus des parcs d'huîtres de la chaux vive pulvérisée environ 500 lbs à l'acre, les étoiles de mer subissent de graves blessures et mourront dans un délai de 5 jours ou plus. Mais le moyen le plus en vogue actuel-

lement est l'emploi de la vadrouille. On traîne sur le fond une grande vadrouille de fabrication domestique. Les étoiles de mer s'enchevêtrent dans les longs fils de coton; on les retire de l'eau et on les tue soit en les trempant dans l'eau bouillante ou en les laissant au soleil. Il y a encore le radeau d'élevage qui s'est montré très efficace. Le naissain est placé dans de grandes boîtes plates flottantes dont les côtés sont en broche afin de permettre la circulation de l'eau. Ces radeaux gardent le naissain hors d'atteinte de ses ennemis. Au bout d'un an on les remettra à la mer.

Et dans combien de temps l'huître sera-t-elle assez grosse pour être pêchée et mise sur le marché ?

— Dans les maritimes, l'huître prend de trois à six ans, selon les endroits, pour atteindre la taille commerciale. Une loi canadienne exige que l'huître mesure au moins 3 3/4" pour être mise sur le marché.

Est-ce qu'on peut calculer l'âge des huîtres ?

— Mais certainement! L'été lorsque l'eau est chaude et que la nourriture est abondante, l'huître grossit et sa coquille s'agrandit assez rapidement. Par contre l'hiver, lorsque la température de l'eau est froide, l'huître n'absorbe aucune nourriture. Ce repos d'hiver est marqué sur la coquille par un arrêt de croissance qui forme une dépression. Alors chaque zone de croissance représente un été, donc un an.

Depuis le début, vous nous parlez des huîtres des provinces maritimes. Mais si je me rappelle bien, il existe aussi des huîtres en Gaspésie.

— Oui, grâce à l'initiative de son directeur, le docteur Jean-Louis Tremblay, la Station Biologique du St-Laurent de l'Université Laval, poursuit depuis quelques années des expériences sur l'acclimatation des huîtres en Gaspésie. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur les résultats de ces expériences, mais il y a tout lieu d'espérer que dans quelques années, les gourmets pourront déguster des huîtres venant des eaux gaspésiennes. Et qui sait, peut-être seront-elles les meilleures ?

BONS MOTS

Auguste s'habille. Sa mère surveille sa toilette; c'est chose fort nécessaire.

— Qu'est-ce que cela signifie, dit-elle soudain, voilà que tu mets tes bas à l'envers ?

— Faut bien, maman, il y a un trou de l'autre côté.

— Est-ce hier ou avant-hier que nous avons eu des dattes pour déjeuner ?

— Ma foi, je ne sais plus; Je n'ai pas la mémoire des dates, moi.

Le petit Paul veut un tambour.

— Tu m'empêcheras de travailler, lui dit son père.

— Non, papa, car je te promets de n'en jouer que lorsque tu dormiras.

Jean vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité.

— A perpétuité, votre Seigneurie ? mais je ne vivrai jamais assez longtemps pour faire toute ma peine.

— Vous ferez ce que vous voudrez, on vous tiendra ensuite quitte du reste.

Le Courrier d'ANDRÉE

Service de correspondance

● Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais devra, si possible, comporter une adresse autre que : a/s du Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune demoiselle aux yeux bruns-verts, cheveux châtains, mesurant 5' et 5" désire correspondre avec gentil monsieur de bonne éducation, bon catholique, de 23 à 30 ans. Adresse : RITA, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Fille sérieuse, instruite, distinguée, aimant les enfants, désire correspondre avec veuf, professionnel, médecin ou marchand, dans les 35 à 45 ans. Adresse : MARINELLA, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune fille distinguée aimant les sports et les arts, demande correspondants âgés de 25 à 35 ans. But : distraction. Photo désirée. Adresse : LARME, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune fille distinguée, sage, de bonne éducation, de bonne apparence, aimant la musique, la lecture et les sports, désirent échanger une correspondance amicale avec gentil monsieur de 18 à 24 ans, honnête, sobre, bon catholique, de caractère gai. Bienvenue à tous. Réponse assurée; photo, si possible. Adresse : FLEUR de PRINTEMPS, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Blonde aux yeux bleus, honnête et sérieuse, aimerait correspondre avec un monsieur honnête, sobre, bon catholique, de bonne apparence, ayant position stable, âgé de 30 à 33 ans, de préférence de Sherbrooke ou des environs. Photo appréciée. Adresse : BONNE et EXIGENTE, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Veuf âgé de 42 ans, sobre, honnête, demande gentilles correspondantes dans la quarantaine, de préférence de la campagne, instruites et distinguées. Adresse : C. 307, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Dame seule, veuve et sans enfant, désire correspondre avec gentils messieurs célibataires ou veufs, âgés de 55 à 65 ans, de bonne éducation, instruits, honnêtes et sérieux. Photo sera appréciée. Adresse : ROSEME, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Personne de 40 ans, sérieuse, distinguée, souhaite la bienvenue aux gentils correspondants sérieux, de bonne éducation, bons catholiques. Adresse : G. D. ORPHELINE, a/s du Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune homme sobre, aux yeux bruns, mesurant 5' et 6", demande correspondantes dans le but de se trouver une amie. Adresse : FAPILLON BLANC, Dépôt Lépine, Manitowick, P.Q., (a/s de M. J.-P. Veilleux).

Jeune campagnarde, châtaine aux yeux bruns, désirerait lier correspondance avec gentils messieurs de 22 à 28 ans, de bonne apparence, sobre, bonne éducation, bons catholiques, de préférence fils de cultivateurs ou autres métiers et demeurant dans les comtés avoisinants ceux de Wolfe et de Mégantic, possédant qu'onques identiques. Réponse assurée à qui enverra sa photo. Cordiale bienvenue. Adresse : LYS des CHAMPS, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune fille demeurant seule avec ses parents sur une ferme aimerait échanger une correspondance amicale avec jeune homme sobre et aimant la terre, de 28 à 35 ans. Adresse : FERRIERE, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Mlle FRANCE, C.P. 327, Grand-Mère, P.Q., désire correspondre avec jeune cultivateur sobre, honnête, âgé de 25 à 35 ans, aimant la terre, mesurant 5' et 7" et plus. But : l'avenir le dira.

MICHELLE JEAN, casier 126, St-Casimir, comté de Portneuf, aimerait correspondre avec messieurs de 24 à 28 ans, distingués.

Gentille brunette, sérieuse et distinguée, aimant la vie en tout ce qu'elle a de beau, désire correspondants de 23 à 28 ans, honnêtes, sobres et distingués. Bienvenue à tous. Photo appréciée, réponse assurée. Adresse : MARIA CHAPDELEINE, Poste restante, St-Joseph de Beauce, P.Q.

M. C. F., a/s du Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, 3, boul. Charest, Québec, désire correspondants de 18 à 23 ans, sérieux. But sérieux. Réponse assurée à toutes celles qui enverront leur photo.

Jeune fille brune, 26 ans, (sténographe), désire correspondants célibataires, bons catholiques, de bonne éducation. Ingénieur de préférence ou bonne position, de 26 à 32 ans. Adresse : RITA FOREST, Plessisville, comté de Mégantic, P.Q.

A CELLE QUI SIGNEIT JOSSELYNE LEBRUN : J'ai reçu les lettres qui vous étaient destinées. Je vous les ai transmises, mais elles ne sont revenues avec la mention "Non réclamé". — Aidez-vous l'obligeance de me faire connaître votre adresse précise. Merci.

Veuve de 27 ans, brune, demande correspondant célibataire ou veuf, sérieux et honnête, aux yeux bruns, né entre le 23 octobre et le 22 novembre. But sérieux.

Adresse : THERESE, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune fille désire correspondre avec jeune homme de 22 à 27 ans, bon catholique, de bonne instruction et bonne profession, habitant Québec ou les environs. But : faire connaissance. Photo, si possible. Adresse : Distinguée, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Brunette sympathique, de bonne éducation, musicienne et sportive, de caractère gai, demande gentils correspondants, sincères, bons catholiques, ayant bonne situation, de 30 à 30 ans. But sérieux. Adresse : Paganini, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Jeune fille sérieuse, honnête, gaie et de bonne apparence, aimerait correspondre avec messieurs de 25 à 30 ans, distingués, sobres, bons catholiques, ayant position. But merveilleux; réponse à tous; photo désirée. Adresse : Etiole Polaire, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Veuve de 27 ans, brune, demande correspondant célibataire ou veuf, sérieux et honnête, aux yeux bruns, né entre le 23 octobre et le 22 novembre. But sérieux. Adresse : THERESE, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec.

Jeune fille de 20 ans, châtaine aux yeux noirs, désire correspondre avec jeune homme distingué. But : l'avenir le dira. Adresse : Y. C., a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Châtaine aux yeux bruns désire correspondre avec garçons sérieux, de 20 à 23 ans. Photo, si possible; réponse à tous. Adresse : Petite Fleur, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Jeune fille de Québec, gaie, sympathique, serait heureuse de correspondre avec un jeune homme de 25 à 30 ans, ayant bon cœur, bonne apparence et bonne position. But merveilleux. Photo désirée, si possible. Adresse : Louis Meunier, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Jeune fille aux yeux bleus, de Québec, désire correspondre avec jeune homme sérieux, possédant une assez bonne instruction, âgé de 25 à 35 ans. But merveilleux; photo, si possible. Adresse : Louise Ducharme, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

Jeune homme de 21 ans désire correspondants de 16 à 20 ans. Photo, si possible; réponse assurée. Adresse : M. Gilles-S. Tremblay, Sannaur, chantier coopératif, camp S-6.

Jeune homme de 3 ans désire correspondante de 18 à 35 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra sa photo. Adresse : M. Charles-H. Paradis, Sannaur, chantier coopératif, camp S-6.

Jeune homme demande correspondante de 18 à 35 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo. Adresse : M. Hector Boucher, Sannaur, chantier coopératif, camp S-6.

Les quatre jeunes gens dont les noms suivent désirent correspondre avec jeunes filles de 1 à 20 ans, distinguées. Ils demandent photo, si possible, et enverront la leur en retour. Réponse assurée à toutes. But : l'avenir le dira. Tous ont la même adresse : Lac-Granet, C. P. 4444, C.I.P., Val d'Or, Association Forestière. Il s'agit de MM. Léon-Paul Labbé, Aylre Doyon, Roland Bernier.

Petite brune, dans la trentaine, invite cordialement des sympathiques villageois et citadins cultivés à venir faire sa connaissance. Adresse : Johanne, a/s du Courrier d'Andrée, 3, boulevard Charest, Québec.

A celle dont demande de correspondants a paru sous le pseudo de Mlle J. L. : Aidez-vous l'obligeance de me faire connaître votre adresse ? J'aurais des lettres à vous faire parvenir. Merci.

A Gaby Norandienne et à Mme C. T. : Une erreur s'est glissée dans une note publiée à votre adresse dans le Courrier. Il est entendu qu'on peut y publier des demandes de correspondance, avec pseudo, pourvu qu'on fasse connaître à la rédactrice du Courrier, son adresse véritable pour l'envoi des lettres destinées à ce pseudo.

Chère "Jardinière débutante",

Il y a deux façons de faire mûrir vos tomates : — 1. Pour faire mûrir rapidement, placez vos tomates sur le toit, ou dans la partie de la maison la plus exposée au soleil. Vos légumes seront bons à manger sous peu. 2. Pour faire mûrir lentement, arrachez vos plants de tomates, entiers et accrochez tête en bas, au plafond de la cave, ou de l'armoire à provisions. Enfin, vous ferez un "catsup" délicieux avec les tomates vertes qui viennent d'être ramassées.

Chère "Louise de Rimouski",

Merci de votre charmante lettre. Voici, je pense, les réponses adéquates à vos questions : 1) Votre bonnet de bain en caoutchouc se conservera très bien cet hiver si, avant de le ranger, vous en poudrez l'intérieur et l'extérieur avec de la fécule de blé d'Inde (Corn Starch). 2) Quant à vos souliers de bain, poudrez-les avec du bicarbonate de soude (soda à pâte). 3) Enfin, pour conserver longue vie à tous les maillots de bain en laine, de la famille : lavez-les dans une eau moyennement chaude et savonneuse et rincez dans une eau additionnée de sel d'epsom. Une cuillerée à soupe de sel d'epsom par pinte d'eau. 4) Pour nettoyer vos plats dont l'intérieur serait roussi, employez des épis de blé d'Inde séchés. C'est-à-dire : faites sécher quelques épis, dont on aura mangé le blé d'Inde et essayez de nettoyer vos plats avec ce nouvel instrument; vous m'en donnerez des nouvelles!

Chère "amie de la 1ère heure",

Voici une recette de chou-fleur, c'est la saison qui pourra aisément remplacer le plat de viande au souper du dimanche soir. — Réunissez les éléments suivants : 1 gros chou-fleur; 4 cuillerées à soupe de beurre; 1 c. à soupe d'oignon; 4 c. à soupe de farine; 1 1/4 tasse de lait; 1 c. à thé de sel; poivre au goût et paprika; 1 tasse de fromage à la crème coupé en cubes; 3 oeufs dans les blancs seront séparés des jaunes. — Manière de procéder : Brisez le chou-fleur en morceaux, faites cuire à l'eau bouillante salée, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirez l'eau et hachez en gros morceaux. Vous devrez obtenir ainsi environ 3 tasses de chou-fleur haché. Faites fondre le beurre dans la poêle, ajoutez l'oignon finement haché, faites cuire jusqu'à ce qu'il soit transparent. Incorporez alors la farine, faites jeter un bouillon. Ajoutez le lait très doucement; faites cuire jusqu'à ce que le tout forme une sauce lisse et épaisse. Ajoutez les assaisonnements et le fromage. Retirez du feu et versez sur les jaunes d'oeufs en remuant constamment. (Les jaunes d'oeufs auront été battus au préalable.) Ajoutez ensuite le chou-fleur haché en morceaux, puis les blancs d'oeufs battus en neige. Placez dans une casserole bien graissée. Mettez la casserole dans un second plat contenant de l'eau chaude. Faites cuire dans un four modéré (325° F.) jusqu'à ce que le tout soit pris ensemble. Ce plat sert six convives.

Chère "Mariée de novembre",

Quoiqu'il existe divers recueils et manuels à l'usage des futures mariées, je vous réponds aussi exactement que possible : a) Si vous vous mariez en blanc avec voile, etc., votre fiancé devra porter l'habit (morning coat). Je comprends très bien qu'il ne veuille pas dépenser une somme pour un habit qu'il ne portera que rarement, conseillez-lui donc de louer l'habit et avec l'argent ainsi épargné il pourra acheter le frigidaire. b) Quant à votre meilleure amie, si elle se marie en robe d'après-midi, son fiancé sera très convenable et dans la note, s'il porte un habit bleu marine foncé, pratique en toutes circonstances, l'habit n'est pas de rigueur. Seulement, les parents de la mariée devront se ranger dans ce choix et ni le père ni la mère de la fiancée ne devront s'habiller en vêtements plus élégants. L'habit de rue et la robe d'après-midi devra être leur choix également. c) Si votre petite nièce est bouquetière et que sa maman ne peut envisager beaucoup de frais pour l'habiller, conseillez-lui de se procurer un patron signé "Kate Greenaway", dessinatrice pour vêtements d'enfants. Ce patron contient le modèle pour la robe et le petit bonnet. Faites le tout en velours rouge foncé ou bleu ou

en taffetas dans une des teintes mentionnées ou celle que choisira sa maman. d) Deux présentations comme réceptions, après, sont également bonnes. Un buffet où tout le monde se servira ou un déjeuner très simple qui réunira les deux familles et quelques amis intimes. Tous mes vœux de bonheur et au revoir.

Chère "Fleur de papier",

Je m'excuse de répondre si tard à votre charmante lettre; elle m'a suivie un peu partout en voyage et vient seulement de m'atteindre. Quand vous écrirez de nouveau à ce jeune homme, mentionnez-lui que vous conservez sa bague pour un certain temps, comme un précieux dépôt d'amitié... que vous lui rendrez au bout de quelque temps, le remerciant de placer en vous cette confiance et cette amitié. Il vous répondra d'une façon plus précise, s'il y a lieu, alors écrivez directement au curé de sa paroisse, expliquez-lui toute l'histoire et demandez-lui s'il connaît le jeune homme en question. Il vous obtiendra probablement des renseignements à son sujet.

Chère "Mille mercis" de Grand-Mère,

J'ai lu avec beaucoup d'attention votre lettre. Je crois que vous pouvez commencer à recevoir ce garçon. Voyez-le moins souvent qu'autrefois, jusqu'à ce qu'il vous demande de reprendre ses visites régulières, alors expliquez-lui franchement que, s'il vous courtise de nouveau, ce devra être en vue d'un mariage éventuel et non pour le seul plaisir de passer la soirée auprès de vous. Voilà ce que je ferais à votre place. Bonne chance, je pense à vous, tenez-moi au courant.

Chère "Manon Lescant",

Voici l'adresse de la résidence de Sa Majesté l'Impératrice Zita, d'Autriche : Villa St-Joseph, 1565, chemin St-Louis, Québec. — Tout courrier pour leurs altesses archiducques ou Mesdames les archiduchesses les atteindra sûrement, si ces lettres sont envoyées à cette adresse. J'ignore totalement la seconde adresse réclamée et ne connais pas de bon graphologue.

Chère amie "Céline de Stanstead",

Pardonnez-moi ce long silence, votre lettre a été envoyée à Paris et on me l'a fait suivre, je suis au Canada en ce moment. Comme c'est gentil à vous de m'envoyer ce précieux témoignage de votre appréciation à l'égard des Billots d'Andrée; malheureusement je ne conserve pas ces écrits et ne puis donc vous offrir mon exemplaire. Toutefois, pourquoi ne pas écrire au département de la livraison, section de la réserve, l'Action Catholique, 3, boul. Charest, Québec ? En expliquant ce dont il s'agit, on pourra peut-être vous envoyer le journal. — Ecrivez-moi quand même souvent encore, n'est-ce pas? Toute mon amitié sincère.

Chère "Emilie de Victoriaville",

Voici la recette de soupe aux tomates, faite avec des tomates fraîches : — Voici d'abord les éléments à réunir : 3 tasses de tomates fraîches coupées, 1 cuillère à soupe d'oignon finement haché, 1 cuillerée à soupe de sucre, 1 c. à thé de sel, poivre au goût, 1 c. à thé d'écorce de citron finement râpée, 1 c. à soupe de fécule de blé d'Inde (corn-starch), 1 c. à soupe d'eau froide, 1 c. à soupe de beurre. — Voici la manière de procéder : Enlevez la peau des tomates, après les avoir ébouillantées et coupez en morceaux. Placez les légumes au fond d'une casserole assez grande, ajoutez l'oignon, le sucre, le sel, le poivre et l'écorce de citron. Laissez cuire doucement pendant cinq minutes. Passez le contenu dans un tamis, puis faites chauffer jusqu'à ébullition. Ajoutez la fécule de blé d'Inde délayée en pâte, faites cuire, en remuant jusqu'à ce que le tout soit bien lisse, environ cinq minutes. Ajoutez le beur-

re, tout en remuant aussitôt fondu, servez le potage. Cette recette est suffisante pour 4 à 5 personnes.

Chère "Mademoiselle T. R. de Québec",

Certes, avant de vendre ces toiles de famille que vous avez trouvées dans des malles au fond de votre grenier, il faut les faire évaluer. Je vous suggérerais de voir deux personnes compétentes en la matière à Québec : M. Paul Rainville, conservateur du Musée Provincial, il vous donnera l'appréciation artistique, et M. Paul Morency, encadreur, rue St-Jean, il vous donnera l'estime commerciale et des conseils judicieux sur l'encadrement à choisir de préférence, s'il y a lieu.

Chère amie "qui veut faire de la radio",

Pour obtenir son droit d'entrée comme artistes à la radio, il faut être membre de l'Union des Artistes. Adressez-vous donc à M. Lucien Côté, Radio-Canada, C.B.V., édifice du Palais Montcalm, Québec. — M. Côté est le secrétaire de l'association de l'Union des Artistes de la Radio. Naturellement il s'agit du groupement de Québec, affilié à l'Union des Artistes de Montréal. Au revoir et bon succès.

Chère "maman qui veut économiser",

a) Avec trois garçonnets et trois fillettes, vous diminuerez de beaucoup la tâche du repassage en leur procurant des pyjamas en coton fripé (seersucker). Vous n'aurez qu'à laver et à étendre sur la corde; cette cotonnade ne se repasse pas. — b) Doublez les dos des pyjamas pour plus de durée. — c) Un double fond dans les pantalons des petits garçons renforcera le tissu et fera durer davantage le vêtement. Voilà, je pense, vous avoir répondu de mon mieux.

Chère "inquiète qui attend",

Consolez-vous, petite amie, ce n'est pas une tragédie, de ne pouvoir vous procurer un manteau de fourrure neuf cette année. Puisque votre maman vous offre ce manteau en lapin, teint castor, de votre soeur aînée; faites-vous faire un manteau vert foncé tout uni chez votre couturière, puis demandez-lui de retailer la vieille pelisse de votre soeur et d'en faire une courte colerette que vous porterez sur le manteau vert, ou sur un tailleur également. Et ne soyez pas triste, car vous aurez un ensemble dernier cri.

Cher "Paul des Trois-Rivières",

Le collège pour garçons à Addis-Abéba, capitale de l'Éthiopie, est dirigé par les Jésuites canadiens. Cette maison d'éducation a été érigée sur les ordres de l'empereur lui-même. C'est le R. P. Matte, ancien recteur de Garinier, qui en est le directeur. A ma connaissance, il y a également un jésuite montréalais, le Père J. De Carufel, et deux jésuites québécois, les Pères C. Savarr et V. Curmi. Il y a aussi quelques laïcs canadiens qui partagent la tâche éducative des jésuites d'Éthiopie. Revenez quand bon vous semble, vous êtes le bienvenu.

Chère "future femme d'intérieur",

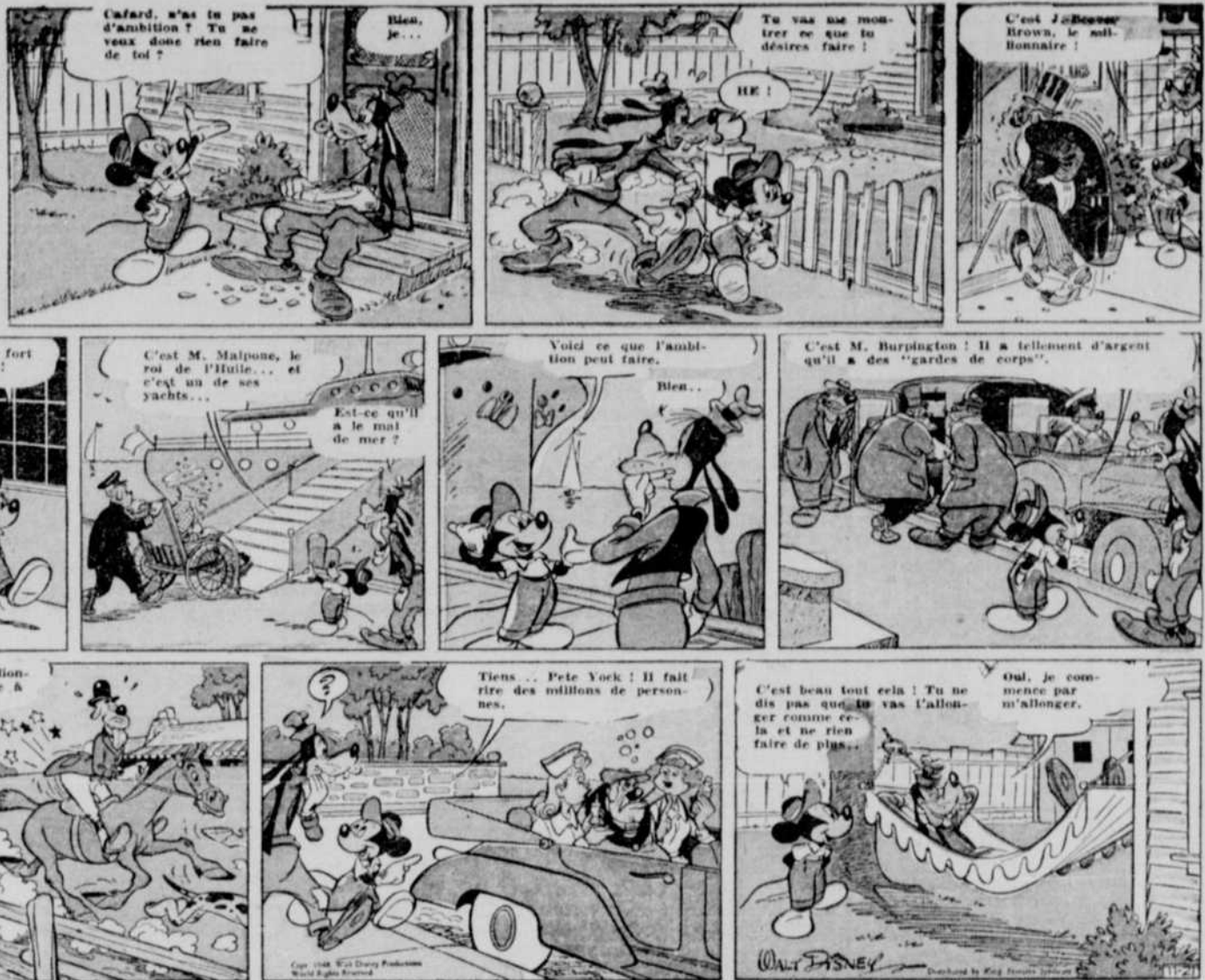
Il existe plus d'un amidon à l'heure actuelle pour emperser les vêtements selon les tissus et leur usage. L'amidon cuit : — Faire une pâte très lisse de la quantité d'amidon désirée et d'eau froide, puis ajouter l'eau bouillante graduellement, faire cuire ensuite jusqu'à ce que le tout s'éclaircisse. Il existe des tablettes de cire que l'on ajoute à l'amidon pour l'empêcher de coaguler ou de coller au fer à repasser. L'amidon délayé à l'eau chaude devra être de la qualité extra fine; l'amidon en poudre. Procéder comme pour l'amidon cuit, en omettant la dernière phase : la cuisson. Il existe enfin de l'amidon liquide auquel on ajoute simplement l'eau froide. On nous annonce aussi qu'un amidon, déshydraté et un amidon cristallisé seront sur le marché de demain.

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG

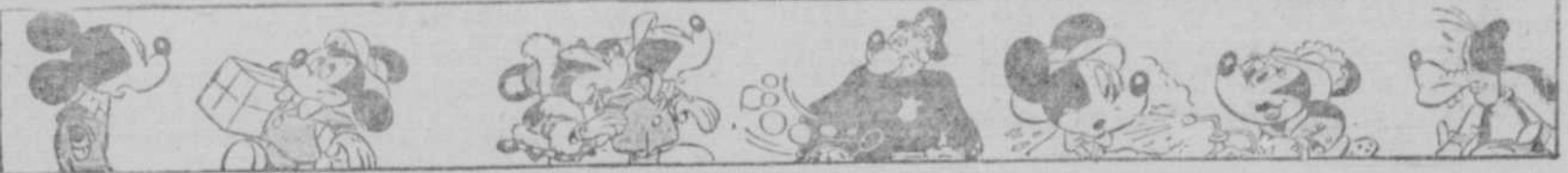


LA SOURIS MIQUETTE

par
Walt Disney



Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN





ASTRONOMIE

Adressez toute correspondance au Secrétaire
PAUL-M. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec

No 418

le 28 novembre 1948.

La route céleste en décembre

Nous empruntons cette fois la carte du ciel à la série des Voûtes Etoilées dressées par le cartographe Raymond Fortin. La carte représente le ciel du 1er décembre à 2 h. du matin, du 1er janvier à minuit, du 1er février à 10 h. du soir, et ainsi de suite. Des cartes comme celles-ci, grandeur 17" x 14", représentant le ciel pour chaque saison, sont disponibles chez l'auteur, M. Raymond Fortin, 323, avenue des Ormes, Dolbeau, (Roberval), P.Q., au prix de 75c la série des quatre.

I. — LES PLANETES

1. — **Mercury.** Le 12 de ce mois, la planète la plus rapprochée du Soleil est en conjonction supérieure avec l'astre central, c'est-à-dire qu'elle est au point le plus opposé de son orbite, par rapport à la Terre. Cette conjonction avec le Soleil la rendra inobservable durant tout le mois de décembre.

2. — **Vénus** est encore une brillante étoile du matin, avec sa magnitude de -3.4, mais elle se rapproche très vite du Soleil. A la fin du mois, elle ne se lèvera qu'à la fin de la nuit complète, quelques minutes seulement avant le départ de l'aurore. Sa position sur l'écliptique n'est pas favorable non plus, du point de vue de notre latitude, et la planète n'est qu'à 20' environ au-dessus de l'horizon sud-est, au lever du Soleil, vers 7 h. 30 du matin.

3. — **Mars.** Cette planète est dans le Sagittaire (où sera le Soleil dans quelque temps) toujours quelques degrés à l'est de l'astre du jour. A la fin du mois, il se couche une heure à peine après le Soleil. Il est à peu près inutile de chercher cette planète dans les heures du couchant.

4. — **Jupiter** est dans le Sagittaire également. Sa grande proximité du Soleil en rendra l'observation difficile au début du mois, et impossible à la fin.

5. — **Saturne.** La position de la merveille du ciel s'améliore de plus en plus. Au début du mois, cette planète se lève à 11 h. du soir, tandis qu'à la fin elle sera déjà visible dès 9 h. Elle se trouve présentement dans la constellation du Lion, à quelques degrés à l'est de Régulus, qu'on peut facilement retracer sur la carte de M. Fortin.

6. — **Uranus** passe en opposition avec le Soleil au cours de ce mois; il est donc visible toute la nuit. Il se trouve à la limite du Taureau et des Gémeaux. Sa magnitude stellaire est de 5.8.

7. — **Neptune** est dans la Vierge; c'est un petit du matin. Le 23, il se lève à 1 h. du matin.

8. — **Pluton.** Le Service d'Information de l'Observatoire de Harvard nous donne enfin des éphémérides précises de la dernière planète du système solaire. L'opposition est pour le 6 février 1949. En décembre, la planète sera en mouvement rétrograde par 9 h. 25 m. d'ascension droite, c'est-à-dire qu'elle franchira encore la frontière de la constellation du Lion pour retourner dans la constellation du Cancer, où elle avait séjourné depuis sa découverte en 1930.

II. — SOLEIL-LUNE

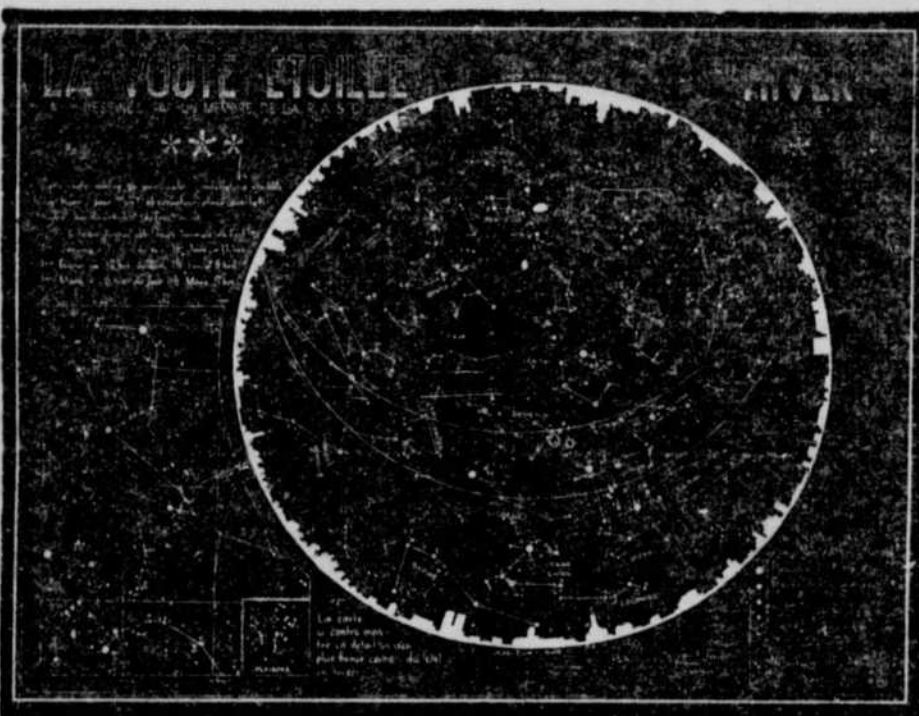
Par suite du mouvement plus rapide de la Terre au périhélie, le mouvement apparent du Soleil parmi les étoiles est beaucoup plus considérable en hiver qu'en été. Au cours de décembre, l'ascension droite du Soleil (c'est-à-dire son mouvement sur l'écliptique) augmente de près de 2 h. 30 m., alors que la moyenne pour l'année est de 2 h. exactement.

En décembre, le Soleil occupe aussi les parties les plus au sud de l'écliptique. C'est l'époque où, sous nos latitudes, il demeure le moins de temps au-dessus de l'horizon, passe le plus bas au méridien. Le 21 décembre, le Soleil atteindra son minimum de déclinaison boréale: cette journée sera la plus courte de l'année. Le Soleil se couchera (à Québec) à 4 h. de l'après-midi et ne se lèvera qu'à 7 h. 30 du matin. Cependant, par suite du fait que le midi vrai, à cette époque, ne coïncide pas avec le midi de nos montres et que la différence de temps entre les deux varie même de façon appréciable d'un jour à l'autre, le jour où le Soleil se

couchera le plus tôt sera le 11 décembre. A Québec, ce jour-là, le Soleil se couchera à 3 h. 55 m. Nous engageons nos lecteurs à vérifier cet avancé, à la faveur d'un ciel clair.

L'équation du temps sera nulle le jour de Noël, de sorte qu'à Montebello ou à Papineauville, dans le comté de Papineau, ou à Nominigou, dans le comté de Labelle, les cadrans solaires marqueront l'heure de nos montres. Pour les autres endroits, la seule correction pour la longitude sera à faire.

L'activité solaire a augmenté de façon appréciable durant la période du lundi 4 octobre au lundi 8 novembre. Après l'automne d'une douceur anormale que nous avons eu, il n'est pas nécessaire d'être bien malin pour prédire



que la Nature aura un retour terrible pour rétablir la balance. Une période particulièrement à craindre semble celle de la fin de semaine des 3 et 4 décembre, et aussi celle des derniers jours de l'année.

Les phases de la Lune arrivent ainsi:
Premier Quartier le 3, à 8 h. 57 m.
Pleine Lune le 16, à 4 h. 57 m.
Dernier Quartier le 23, à 0 h. 12 m.
Nouvelle Lune le 30, à 4 h. 44 m.

On remarquera qu'entre le Premier Quartier et la Pleine Lune, l'intervalle de temps est de 7 j. 19 h. environ; entre la Pleine Lune et le Dernier Quartier, de 6 j. 20 h.; et entre le Dernier Quartier et la Nouvelle Lune, de 7 j. 4 m. 32 s. Ces intervalles variables indiquent combien le mouvement de la Lune est irrégulier.

III. — PHENOMENES INTERESSANTS

Mercredi, le 1er décembre, à 7 h., conjonction de Mars avec Jupiter. Mars à 1° 3' au sud. Minimum d'Algol à 22 h. 27.

Jeudi, le 2, à 10 h. 47, conjonction de Jupiter avec la Lune. Jupiter à 4° 29' au nord. A 12 h. 08, conjonction de Mars avec la Lune. Mars à 3° 28' au nord.

Samedi, le 4, minimum d'Algol à 19 h. 16.

Mardi, le 7, minimum d'Algol à 16 h. 05.

Mercredi, le 8, à 6 h. la Lune à l'apo-

gée. Distance à la Terre, 251,200 milles; à 8 h. 57, Premier Quartier de la Lune.

Vendredi, le 10, minimum d'Algol à 12 h. 54.

Samedi, le 11, à 8 h. Mercure à l'aphélie. Dimanche, le 12, à 15 h., conjonction supérieure de Mercure avec le Soleil. Etoiles filantes GEMINIDES.

Lundi, le 13, à 10 h. 44, minimum d'Algol.

Jeudi, le 16, à 4 h. 11, Pleine Lune. Minimum d'Algol à 6 h. 33; à 11 h. 50, conjonction d'Uranus avec la Lune. Uranus à 3° 58' au sud.

Vendredi, le 17, à 16 h., Saturne stationnaire en ascension droite.

Dimanche, le 19, minimum d'Algol à 3 h. 22.

Lundi, le 20, à 7 h., opposition d'Uranus avec le Soleil. Distance à la Terre, 1,657,000,000 milles; à 12 h., la Lune au périhélie. Distance à la Terre, 229,100 milles.

Mardi, le 21, à 3 h. 51, conjonction de Saturne avec la Lune. Saturne à 2° 57' au sud; à 17 h. 34, le Soleil entre dans le signe du Capricorne. Solstice. Commencement de l'hiver astronomique.

Mercredi, le 22, minimum d'Algol à 0 h. 11.

Jeudi, le 23, à 0 h. 12, Dernier Quartier de la Lune; à 18 h., conjonction de Mercure avec Jupiter. Mercure à 2° 01' au sud; à 23 h. 41, conjonction de Neptune avec la Lune. Neptune à 0° 02' au sud.

Vendredi, le 24, minimum d'Algol à 21 h.

Lundi, le 27, minimum d'Algol à 17 h. 49.

Mardi, le 28, à 1 h. 20, conjonction de Vénus avec la Lune. Vénus à 4° 18' au nord.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Est-il vrai que les dents infectées ou souffrant d'abcès peuvent provoquer des troubles organiques très graves affectant la santé générale?

R. — Mais oui, ce n'est que trop vrai. Des dents infectées ou abcédées sont très souvent la cause réelle des affections organiques les plus sérieuses. Malheureusement, la plupart des gens ne conçoivent vraiment qu'ils ont une dent infectée ou abcédée qu'alors que cela leur fait grand mal ou s'accompagne d'une fluxion, — entraînant ou non de la fièvre. Telle n'est cependant pas l'exacte vérité. Il y a deux types de dents infectées ou abcédées, — qui sont l'abcès aigu et l'abcès chronique. L'abcès aigu est généralement caractérisé par cinq symptômes d'inflammation bien définis: une vive rougeur; de l'enflure; de la fièvre; de la douleur et l'impossibilité absolue de se servir de la ou des dents concernées. Ces indications précises préviennent formellement le patient de son mal dans lequel il reconnaît un abcès, — et l'obligent à faire immédiatement quelque chose pour y remédier. Mais il arrive aussi que ces symptômes n'existent pas ou qu'ils soient si légers qu'on ne puisse que très difficilement les reconnaître comme tels. Cela se produit dans le cas de l'abcès dentaire chronique, qui représente très certainement la plus dangereuse menace pour la santé générale. Le grand danger inhérent à cette source d'infection, — plus périlleuse encore d'être dissimulée, — ne sera cependant éliminé que par un traitement immédiat et réussi de la dent malade, si la chose est encore possible, — ou, si le mal est malheureusement trop grave et trop ancien, par l'extraction, si regrettable mais alors indispensable, de la dent abcédée.

● LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, INC., 1469, rue Drummond, Montréal-25, sera heureuse de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article et généralement dentaires. Elle offre également d'envoyer, à titre gratuit, des brochures traitant des soins à prendre par les jeunes femmes qui attendent un bébé pour conserver de bonnes dents et en assurer de non moins bonnes au bébé qui va naître, — ainsi que de tous les soins à donner aux dents des enfants. Bien indiquer son nom et son adresse.

De qui sont ces vers ?

LA FERME

Dans la plaine onduleuse et nue,
Sous les brumes d'un ciel d'hiver,
La ferme isolée est perdue
Ainsi qu'un îlot dans la mer.

A peine un fil bleu de fumée
Au piédon la montre de loin,
Quand, dans sa course accoutumée
Du bois noir il tourne le coin.

Et, le soir, la rougeur de l'âtre,
A travers la vitre qui lui,
A peine la désigne au pâtre
Poussant son troupeau devant lui.

● Les vers que nous avons publiés, la semaine dernière, sous le titre: LA CHANSON DU VENT DE MER, sont de R. Le Braz.

● Quiconque a l'honneur d'être chrétien et veut passer pour tel est comptable à la société tout entière de ses exemples, car, s'il ne les donne pas, ce n'est pas lui qu'on accusera seul, c'est la foi dont il est le représentant.

Mgr D'HULST.

Dimanche, 28 novembre 1948

MILLELIEUX SUR LE MISSISSIPI

Les deux canots d'écorce du P. Marquette

• par PATRICE BUET

Première partie : LE DEBUT D'UNE GRANDE AVENTURE

1.—Au Saut-Sainte-Marie

LE camp était en rumeur. Les Indiens avaient planté leurs tentes à l'entrée du village de Saut-Sainte-Marie autour de la Mission du St-Esprit. Chaque année, ils se réunissaient là pour la vente et l'échange des pelleteries.

Situé à l'extrémité occidentale du lac Supérieur, point central entre ce lac, le lac Michi-

gan et le lac Huron, le village de Saut-Sainte-Marie était admirablement placé pour cette grande Foire périodique, qui attirait au concours énorme de populations.



• C'est toute une ville de tentes qui s'élevait.

gan et le lac Huron, le village de Saut-Sainte-Marie était admirablement placé pour cette grande Foire périodique, qui attirait au concours énorme de populations.

Les trappeurs canadiens, les commerçants du Wisconsin, de l'Ohio, du Minnesota, de l'Illinois, de l'Indiana s'y rendaient en foule à cette occasion. Ils y côtoyaient les tribus indiennes les plus diverses : Illinois, Poutéoutamis, Renards, Sioux, Assiniboins, Maskoutens, et ils faisaient avec elles de fructueuses affaires.

Entourant les quelques maisons de bois des habitants et l'humble chapelle, également en bois, de la Mission, c'est toute une ville de ten-

tes qui s'élevait. Les femmes indiennes, les squaws, étaient allées couper des perches dans la forêt. Les hommes avaient placé ces perches contre la paroi d'un trou rond creusé dans la neige. Une ouverture, aménagée au milieu de la toiture en bandes d'écorces, servait de cheminée. Entre deux perches un peu plus écartées, une peau de bête faisait office de porte. A l'intérieur, sur la terre balayée et nue, des branches de pin garnissaient le pourtour, laissant au centre la place du feu.

2.—Un changement à la mission

EN cette fin de l'année 1669, les gens de Saut-Sainte-Marie s'entretenaient d'un événement qui avait, à leurs yeux, une grande importance : la robe noire allait être remplacée.

Dans un groupe, des Canadiens à la peau bannée, en toque de fourrure et vêtement de drap brun, bleu ou vert, commentaient cet événement avec quelques chefs hurons, au teint cuivré, à la noire chevelure piquée de plumes multicolores.

—Vraiment, le P. Allouez nous quitterait ?
—Il est appelé à d'autres missions. Son remplaçant est déjà arrivé.

—Non ? Qui est-ce ?

—Un tout jeune et un savant. Il paraît qu'il connaît toutes les langues de la région...

—Pas possible ! Où les aurait-il apprises ?

—A Trois-Rivières, avec le P. Druillettes... Et ce n'est pas tout : tu sais, ce voyage vers la mer de l'Ouest, dont on parle depuis si longtemps !

—Oui... et qu'on ne fait jamais, parce que personne ne pourra jamais le faire...

—Eh bien, on prétend qu'il le fera, lui, et qu'il vient pour le préparer.

—Par exemple ! Il s'y perdra, le malheureux !... S'en aller à l'aventure sur le grand fleuve jusqu'à cette mer inconnue, ce serait folie !

—Comment s'appelle-t-il, ce Père ?

—Un nom comme Raquette... Barquette...

—Marquette ! Jacques Marquette ! rectifia un nouveau venu.

Tous se retournèrent. Le P. Allouez venait de les surprendre et, en souriant, il poussait devant eux son compagnon :

—Le voici, s'écria-t-il de sa bonne voix chaleureuse, j'espère que vous ferez aussi bon ménage avec lui qu'avec moi !

Le P. Marquette leur plut tout de suite. C'était un homme de 25 à 30 ans. Il avait la figure avenante, le geste cordial, la voix sympathique. Il imposait, au surplus, le respect, par une taille élevée, une solide carrure, un aspect peu commun de force et de décision.

Le P. Allouez profitait de la Foire aux pelleteries pour présenter son remplaçant à ses innombrables amis... et ennemis (car bien des sauvages échappaient encore à son apostolat). Le P. Marquette se prêtait bien volontiers à cette excellente intention, mais il n'était arrivé que de la veille, et, quelque robuste qu'il fût, la fatigue du voyage se lisait sur ses traits.

(A suivre)

GALANTERIE

Une dame, frisant la quarantaine, se présente à la barre comme témoin.

Le président. — Vous jurez de dire la vérité, toute la vérité.

Le président. — Quel âge avez-vous ?

La dame (après un long silence, elle murmure d'une petite voix). — 28 ans, M. le Président.

Alors, le magistrat, avec un galant sourire :

—Le tribunal, madame, ne vous demande pas l'âge que vous passez, mais celui, qu'à tort ou à raison, vous devez avoir.

EN REGARDANT BOXER

Deux marins assistent à un combat de boxe. Un des lutteurs, frappé d'un coup dur aux flancs, s'effondre, et l'un des marins de s'écrier aussitôt :

— Ce n'est pas à nous que pareille chose arriverait ! Nous sommes trop habitués à la défense des côtes !

CHINE

Le gouvernement chinois va bientôt émettre un timbre pour commémorer l'installation du général Chiang Kai-Shek comme président de la république chinoise.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

L'ÉTAT

Le gouvernement français va bientôt émettre un timbre pour commémorer l'installation du général Chiang Kai-Shek comme président de la république chinoise.

LES TIMBRES

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

Une série ordinaire de douze valeurs, représentant les basiliques romaines, sera émise incessamment.

ÉTATS-UNIS

Washington vient d'émettre deux nouveaux timbres commémoratifs, ce qui porte à trente le nombre de ces timbres mis en circulation au cours de 1948. Ces derniers timbres sont : un timbre de 3 cents, rouge, pour marquer le centenaire de fondation de l'"American Turners Society", et un timbre de 3 cents, pourpre, à l'occasion du centenaire de naissance de Joe Chandler Harris (1949-1908), le créateur de l'"Oncle Remus".

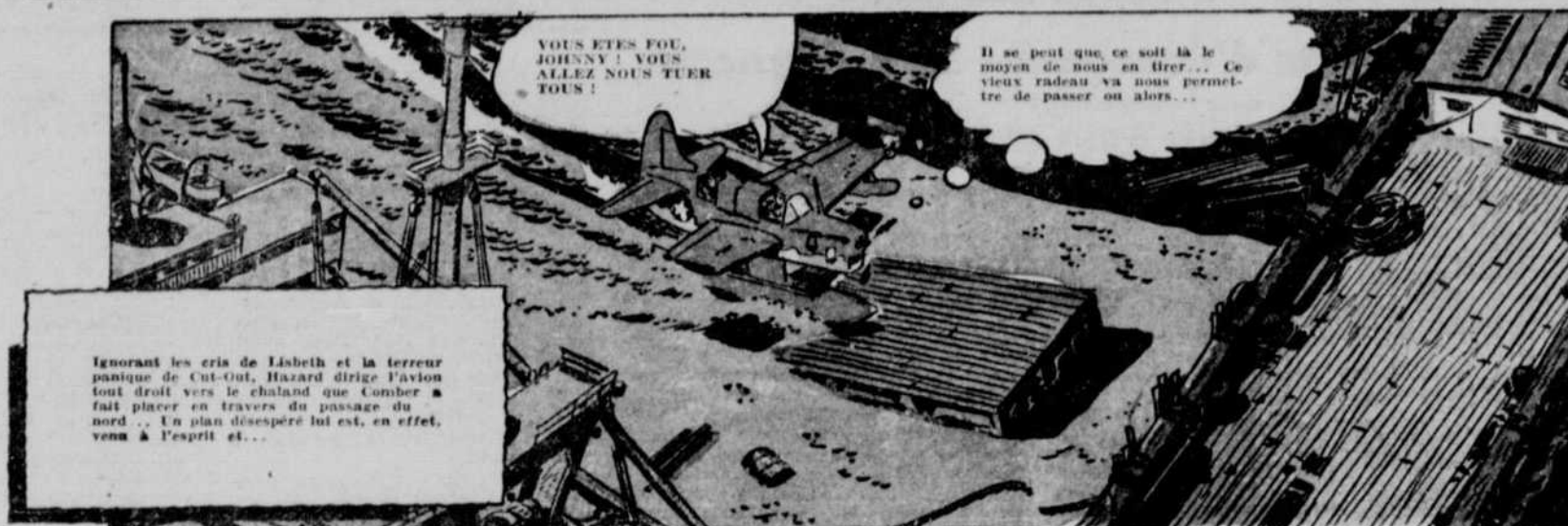
VATICAN

Une série spéciale de timbres-poste sera émise par le Vatican à l'occasion de la prochaine Année sainte. En outre, deux nouveaux timbres de 251 et 510 lire viendront s'ajouter à la série des valeurs destinées à l'affranchissement du courrier aérien.

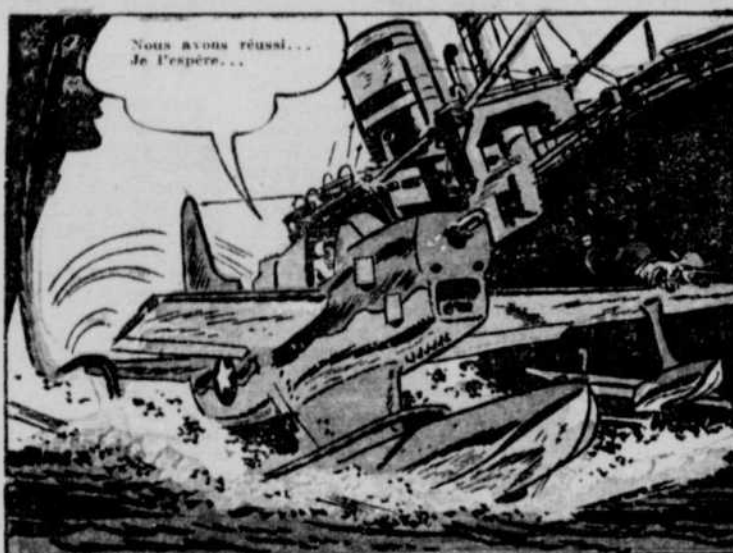
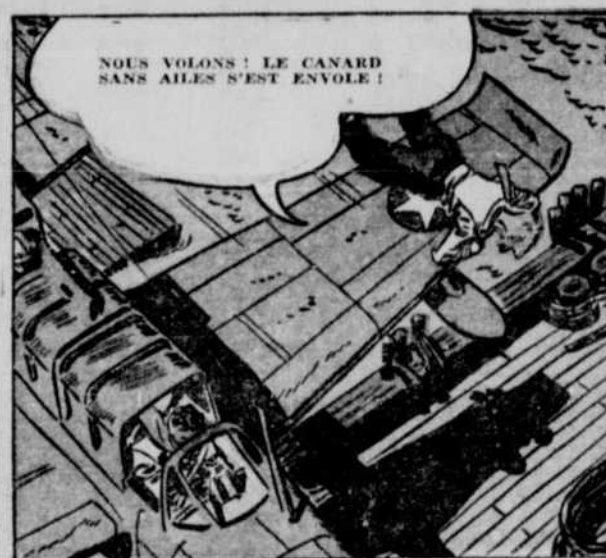
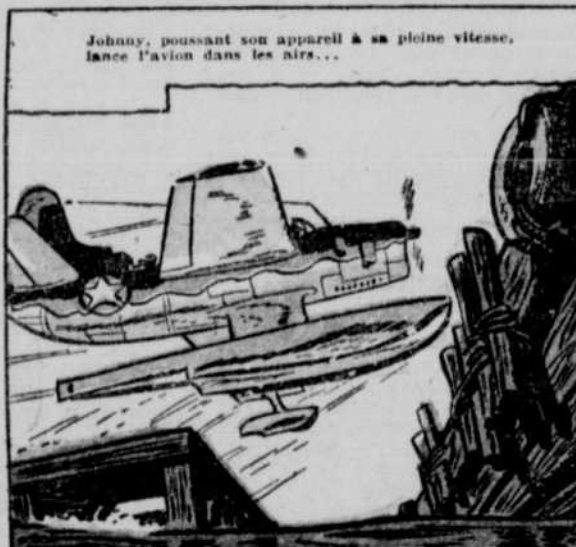
JOHNNY HAZARD

PAR

FRANK ROBIN



Ignorant les cris de Lisbeth et la terreur panique de Cut-Out, Hazard dirige l'avion tout droit vers le chalond que Comber a fait placer en travers du passage du nord... Un plan désespéré lui est, en effet, venu à l'esprit et...



A suivre.